

RAYONS X

LE SCANNER ÉCONOMIQUE DE VOS PRODUCTIONS AGRICOLES

NUMÉRO 13 | AVRIL 2023 | 25 €



LE COÛT DE DÉTENTION DE 5 PRESSES À BALLES RONDDES
LONGUE, COURTE: QUELLE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT CHOISIR
DÉBIT DE CHANTIER ET COÛT RÉEL

NOUVEAU

VBP série 7100

**FARM
MACHINE
2023**

powered by

MANitou & **ISOBUS**



L'UNIQUE ELLE LAISSE SANS VOIX

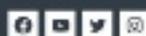
Tous les fourrages. Tous les diamètres. Tous les types de liage.

= **V**raies **B**alles **P**arfaites

Contactez votre revendeur agréé KUHN pour demander votre démonstration.

be strong, be **KUHN**

kuhn.fr



AVEC OU SANS HACHEUR

En avril, c'est fenaison. Pour ceux qui prévoient de renouveler leur presse à balles rondes, ce numéro des *Rayons X* devrait répondre à pas mal de questions sur la performance économique des matériels, leur fiabilité, ou les renseigner sur les avis des utilisateurs. Du coup, cinq machines passent au scanner de la rédaction. Cinq marques dont des leaders du marché : Claas, John Deere, Kuhn, New Holland, Vicon. Leur point commun : une machine à chambre variable et un pick-up d'une largeur supérieure à 2,10 m.

Attention néanmoins aux équipements. La presse New Holland Roll Belt 180 et la Kuhn VB 3190 Optifeed ne sont pas équipées de hacheurs. Leur prix d'achat et leur coût de détention sont mécaniquement autour de 3 €/balle, quand leurs concurrentes se positionnent au moins à 3,30 €. Globalement, sur une production annuelle de 3 000 balles et une durée d'utilisation de six années, le delta entre la machine dont le coût de détention est le plus bas et celle qui détient le plus élevé est de plus de 11 000 €. Une paille. Malgré des parts de marché record, la marque McHale (page 6) n'entre toujours pas dans le match. Les effectifs à la définition du coût de détention des machines utilisées dans le parc cuma ne sont pas encore assez importants (au regard des huit années d'historique nécessaires pour la définition des coûts d'entretien). Néanmoins, retrouvez en page 54 le témoignage de la cuma du Mont Recours qui utilise depuis une dizaine d'années des presses de la marque irlandaise. Rendez-vous, sinon, au plus tard en avril 2026 pour son évaluation économique. ■

Pierre Criado

SOMMAIRE

ACHAT OU RENOUELEMENT, L'OBJECTIF DE CE MAGAZINE RAYONS X EST DE VOUS PERMETTRE DE CHOISIR OU DE RAISONNER DE FUTURS INVESTISSEMENTS EN FONCTION DE DIFFÉRENTS CRITÈRES.

Il se structure en 3 parties.

- > En mode **analyse** : coût d'utilisation et coût de détention des machines actuellement commercialisées.
- > En mode **financement et stratégie d'investissement** : durée d'utilisation / renouvellement / durée d'emprunt / amortissement / analyse économique de la comptabilité et de gestion.
- > En mode **chantier** : quel est le coût global de l'activité et comment utiliser au mieux la machine. À retrouver, quelques exemples d'organisation et le montant de l'activité facturée. ■

> 5 PRESSES À BALLES RONDES ÉVALUÉES

- 06 | **PARTS DE MARCHÉ** l'Irlande sort de la mêlée
- 08 | **FABRICANTS** d'où viennent les presses à balles rondes ?
- 10 | **NOUVEAUTÉS** ça bouge dans le monde de la presse
- 12 | **MÉTHODE** coût de détention, comment est-il calculé ?
- 14 | **RAYONS X**
à
32 | CLAAS 485 RC VARIANT
JOHN DEERE V461 R
KUHN VB 3190 OPTIFEED
NEW HOLLAND ROLL BELT 180
VICON RV 5220

> QUELLE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT CHOISIR ?

- 36 | **RENOUELEMENT** un renouvellement long pour une économie de 0,73 €/balle
- 40 | **EXPERT** Stéphane Grand : les presses de 1,80 m ont la cote
- 42 | **INVESTISSEMENT** quel coût prévisionnel pour un achat individuel ?

> DÉBIT DE CHANTIER ET COÛT RÉEL

- 46 | **DÉBIT DE CHANTIER** combien coûte un chantier de pressage ?
- 50 | **NORMANDIE** Kubota BV 5160 TIM plus, efficacité et qualité au rendez-vous
- 52 | **NORD** 5 € la balle avec deux presses
- 54 | **HAUTE-LOIRE** de 3,20 € à 3,80 € selon le diamètre des balles
- 56 | **DEUX-SÈVRES** activité pressage en prestation complète, 4,50 € la balle



RAYONS X



LE COÛT DE DÉTENTION DE



5 PRESSES À BALLES RONDES

L'IRLANDE SORT DE LA M

Avec un nombre de machines en baisse et des marques au coude-à-coude, le marché de la presse à balles rondes en cuma se montre sans pitié. Qui s'en sort le mieux en 2021 ? Découvrez les parts de marché 2021 basées sur la comptabilité des cuma, ainsi que nos premières estimations des chiffres 2022.

Par Matthieu Freulon

Le marché de la presse à balles rondes poursuit son recul en France. Une tendance qui s'explique par la forte hausse des capacités des machines, mais aussi de leur prix ! Ce dernier a tout simplement doublé en un peu plus de quinze ans. Ainsi, le prix d'achat moyen d'une presse en cuma en 2004 s'affichait à 21 000 €. En 2021, il atteignait 42 000 €. Autre paramètre à jouer sur cette tendance, le recul du nombre d'éleveurs et

parmi ceux qui restent, de plus en plus d'éleveurs laitiers se tournent vers des systèmes lisier. Donc moins consommateurs de paille. D'ailleurs, le marché de l'épandeur à fumier connaît la même tendance pour les mêmes raisons.

MCHALE LEADER EN 2021 !

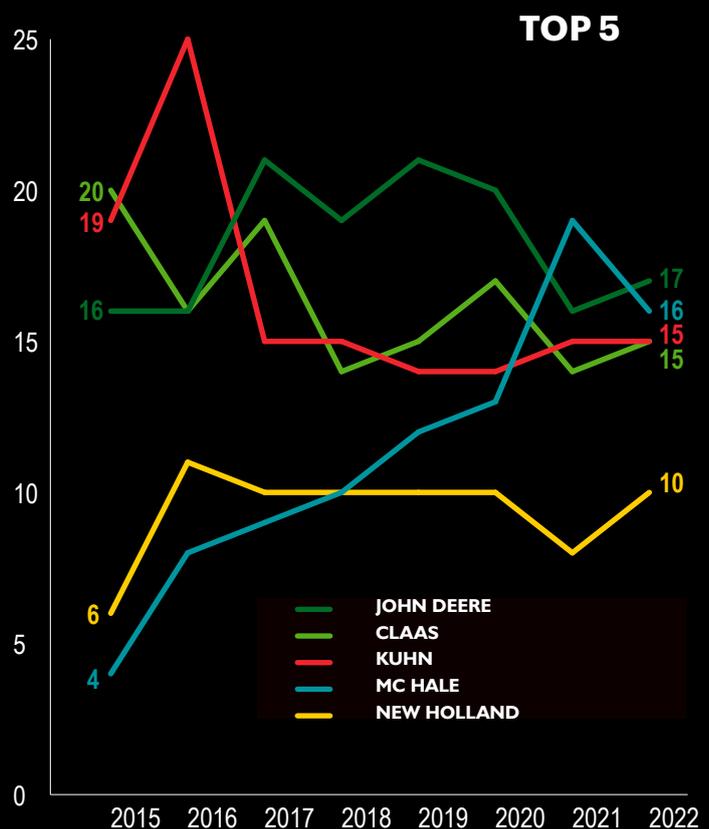
Dans ce contexte, c'est McHale qui tire son épingle du jeu puisque la marque irlandaise réalise la meilleure part de marché 2021 avec 19 % des presses à balles

rondes neuves vendues aux cuma (chambres fixes et chambres variables). McHale a quasiment multiplié sa part de marché par cinq depuis 2015. La firme détrône ainsi John Deere, leader de 2017 à 2020, qui recule à la seconde place avec 16 % des ventes. Kuhn complète le podium avec 15 %, suivi de Claas avec une part de marché de 14 %. Ainsi, en plus d'afficher des résultats proches, les quatre premières marques représentent ensemble 64 % du marché des presses à balles

PARTS DE MARCHÉ DES MARQUES DE PRESSES À BALLES RONDES EN CUMA

en %	2017	2018	2019	2020	2021	2022*
MCHALE	9	10	12	13	19	16
JOHN DEERE	21	19	21	20	16	17
KUHN	15	15	14	14	15	15
CLAAS	19	14	15	17	14	15
NEW HOLLAND	10	10	10	10	8	10
FENDT	0	6	5	5	7	9
MASSEY FERGUSON	0	3	4	6	7	5
DEUTZ FAHR	3	3	4	3	5	4
KRONE	3	5	4	2	3	2
CASE IH	1	1	2	1	3	4
VICON	2	1	1	2	1	2
LELY	14	8	5	3		

*Les chiffres de 2022 sont des évaluations.



ÊLÉE

rondes en cuma. New Holland complète le top 5 avec une part de marché 2021 de 8 %.

Ensuite, Fendt et Massey Ferguson occupent la sixième place avec une part de marché à 7 %. Rappelons à ce sujet que le groupe AGCO (propriétaire des marques Fendt et Massey Ferguson) a racheté la partie fenaison de la gamme Lely en 2017 et que 2021 marque la disparition des couleurs Lely pour ces produits. Derrière, Deutz-Fahr (huitième), Krone et Case IH (neuvième ex aequo) progressent avec des parts de marché 2021 respectives de 5 et 3 %. Vicon (onzième) perd un peu de terrain et réalise 1 % des ventes 2021.

Au moment de rédiger cet article, nous ne connaissons pas encore l'ensemble des comptabilités 2022

des cuma (notre source pour établir ces parts de marché). Selon nos premières estimations, John Deere devrait retrouver la première place avec une part de marché de l'ordre de 17 %. Mais les résultats sont pour le moment serrés. En effet, McHale (deuxième) serait à 16 %, Kuhn et Claas (troisième ex aequo) à 15 %. Enfin, New Holland conserverait sa cinquième place avec une part de marché en progression à 10 %.

Derrière, il pourrait y avoir un peu de changement. Fendt est attendu en hausse à 9 % (sixième place), tandis que Massey Ferguson devrait reculer à la septième place avec 5 %. Juste derrière, Deutz-Fahr et Case IH sont actuellement au coude à coude avec une part de marché de 4 %. Krone devrait perdre un peu de terrain et se retrouver ex aequo avec Vicon à la 9^e place avec une part de marché de 2 %. ■

MCHALE, UNE PERCÉE RÉCENTE

À la vue de cet article, il serait normal de se demander pourquoi nous n'avons pas de fiche Rayons X consacrée à McHale, alors que la marque détient une forte part de marché, et à l'inverse pourquoi nous avons une fiche consacrée à Vicon alors que la marque ne représente que 1 % des ventes

en 2021. La réponse est assez simple : la percée de McHale est trop récente pour fournir suffisamment de données concernant la décote (achat et revente des outils) et les coûts d'entretien. En revanche, Vicon, grâce à son historique important, remplit ces conditions. ■



**TRAVAILLER DANS
TOUTES LES CONDITIONS !**

OCCITAN T60

Déchaumeur à disques indépendants, grande capacité

- ✓ Sécurité Non-Stop ressort
- ✓ Disques de 620 mm auto-affûtant
- ✓ 2 disques par bras

- ✓ Grands dégagements
- ✓ Déflecteurs
- ✓ Herses peignes



Un grand choix
de rouleau !

D'OÙ VIENNENT LES PRESSES À BALLES RONDES ?

Deux grandes marques fabriquent leurs presses à balles rondes en France : Claas et John Deere. Les autres machines viennent principalement d'Italie, Pologne, Allemagne et Irlande.

Par Pascal Bordeau

- **CASE IH** – Usine CNH de Plock (Pologne), depuis 2008. CNH a par ailleurs acquis les brevets Orkel (chambres fixes, Norvège) en 2012.

- **CLAAS** – Toutes les presses, à balles rondes et haute densité, dans l'usine française de Woippy (Moselle), depuis 1977.

- **DEUTZ-FAHR** – Vend des presses à balles rondes fabriquées à Geldrop (Pays Bas) dans une usine appartenant à Kuhn depuis 2009.

- **FENDT** – Usine de Wolfenbüttel (Allemagne) appartenant à la maison mère AGCO. C'était un site de Lely Welger, acquis en 2017 par le groupe. Pour info, Welger est l'inventeur de la chambre fixe en 1974.

- **JOHN DEERE** – Usine d'Arc-lès-Gray (Haute-Saône), depuis 1980, pour les modèles à chambre variable et une partie de ceux à chambre fixe. La série E des chambres fixes vient quant à elles de chez Maschio.

- **NEW HOLLAND** – Usine CNH de Plock (Pologne), depuis 2008. Établie précédemment aux États-Unis (depuis 1974).

- **PÖTTINGER** – Nouvelle usine de Sankt Georgen (Autriche), pour la gamme Impress lancée en 2015.

- **VICON** – Usine de Ravenne (Italie), appartenant à la maison mère Kverneland.

- **KRONE** – Usine de Spelle (Allemagne), depuis 1977, pour toutes les presses, à balles rondes et haute densité.

- **KUBOTA** – Usine de la filiale Kverneland, à Ravenne (Italie), depuis 2015. Suite à la reprise de Gallignani en 2010.

- **KUHN** – Usine de Geldrop (Pays Bas), acquise en 2009 auprès de Kverneland. On y construit aussi les presses haute densité.

- **MASCHIO GASPARDO** – Usine de Crémone (Italie), suite au rachat de Feraboli en 2014.

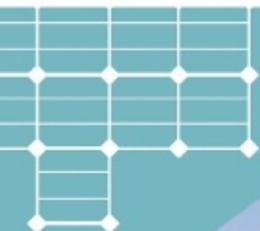
- **MASSEY FERGUSON** – Presses produites au sein de la maison mère AGCO, à Wolfenbüttel (Allemagne), dans un site racheté à Lely en 2017.

- **MCHALE** – Usine de Ballinrobe (Irlande), depuis 2004

MAIS AUSSI

D'autres marques de presses à balles rondes sont vendues en France, à un moindre niveau, ou ont au moins été présentées sur des salons au cours des années précédentes : Bargam (Italie), Göweil (Autriche), Mascar (Italie), Metal-Fach (Pologne, importé par Agripartner), Sipma (Pologne), Supertino (Italie, importé par Maid Couzon), Wolagri (Italie), etc. ■

DES OFFRES AU SERVICE DES AGRICULTEURS !



**DEMANDEZ VOTRE ÉTUDE,
C'EST SANS ENGAGEMENT**

Un projet de bâtiment ? Des besoins d'économie d'énergie ? Du foncier à valoriser ?
Contactez-nous pour échanger sur votre projet photovoltaïque.

CONTACTEZ-NOUS
04 84 49 23 79
conseil@irisolaris.com
www.irisolaris.com



IRISOLARIS
promoteur de la transition énergétique

ÇA BOUGE DANS LE MONDE

Plusieurs gammes de presses à balles rondes ont été lancées ces derniers mois chez Case IH, Claas et New Holland. Des améliorations font aussi l'actualité chez Massey Ferguson et McHale.

Par Matthieu Freulon, Pierre Bordeau
et Pierre-Joseph Delorme

CASE IH

POUR UN USAGE INTENSIF

Avec la RB HD Pro, Case IH améliore son offre. Ce modèle s'adresse aux clients réalisant 7 000 balles/an et plus. Pour assurer dans ces usages intensifs, le constructeur a profondément revu la structure de la machine, par rapport aux RB de série 5. Objectif : aller plus loin en matière de débit, de fiabilité, de facilité de maintenance et de confort. La nouvelle transmission accueille un boîtier à deux sorties, pour un passage direct des efforts. Elle permet par ailleurs l'entraînement des courroies par deux rouleaux au lieu d'un. La trappe de décompression s'ouvrant à l'avant comme à l'arrière. La mini-chambre fixe au démarrage de la balle, qui caractérise la série 5, disparaît au profit d'un serrage dès le départ. Un réglage de la densité du noyau s'avère

toutefois possible. Case IH a également pensé aux chauffeurs : graissage et huilage des chaînes automatique, paliers des rouleaux placés à l'extérieur, filet situé plus bas, seulement deux distributeurs double effet à connecter, etc. ■



La Case IH
HB Pro 466.



MASSEY FERGUSON

LES RB S'AUTOMATISENT

La MF
RB4160V.

Les presses Massey Ferguson RB Xtra Solo se déclinent désormais dans une version Exclusive. Cette dernière automatise le relevage du pick-up durant les marches arrière et la pesée des balles, l'ouverture et la fermeture de la porte après le liage, ainsi que la sélection des couteaux et l'insertion des couteaux lors du liage pour éliminer les débris. Elle intègre aussi différentes options : détection d'humidité, pesée des balles, débrayage du hacheur pour le dernier tour de la balle. Ensuite, les presses à balles rondes Massey Ferguson RB peuvent recevoir une certification TIM, qui permet à la presse de réaliser l'arrêt automatique du tracteur pour le liage. Enfin, les utilisateurs qui ne disposent pas d'un tracteur Isobus peuvent acquérir le terminal MF BaleControl, un écran tactile de 5 pouces, avec une interface plus intuitive. ■

CLAAS

GÉNÉRATION 500

La série 500 occupe désormais le créneau des chambres variables chez Claas. Le constructeur lui attribue trois qualités : « *Pression de pressage optimisée, utilisation nettement plus conviviale et grande facilité d'entretien.* » Les six modèles couvrent deux diamètres maxi : 1,60 m et 1,80 m. Ils se distinguent ensuite selon l'alimentation : ameneur simple, avec 14 couteaux, ou bien 17 couteaux. Cette dernière version reçoit de surcroît un fond de rotor abaissable en cas de bourrage ou par anticipation à l'approche d'un andain volumineux. Claas a modifié son système de gestion de la pression de serrage, il pilote séparément les deux bras de tension, pour des balles plus régulières. D'autre part, il offre la possibilité d'un noyau mou dans le foin. Côté liage, la position du rouleau de filet est descendue de 30 cm, pour le chargement. Le processus a lui aussi bénéficié d'améliorations. Enfin, Claas a apporté de nombreux autres petits changements à ces presses par rapport à la gamme précédente. ■

La Variant
585 RC.



DE LA PRESSE

MC HALE

CYCLE AUTOMATIQUE

Chez McHale, les deux presses à chambre variable V6-760 (1,68 m maxi) et V8-960 (1,90 m maxi) bénéficient d'un cycle automatique. Un éjecteur de balles hydrauliques évite toute intervention du chauffeur durant les phases de liage jusqu'à la fermeture de la porte. ■

La McHale V6-760.



©McHale



NEW HOLLAND

PLACE AUX PRO-BELT

La nouvelle série New Holland Pro-Belt vient en complément de la gamme Roll-Belt actuelle. Elle répond aux besoins spécifiques des clients ayant une utilisation élevée de leur presse. Le rotor d'alimentation se combine avec une trappe de décompression active. Cette association a pour but de toujours maintenir un débit de chantier maximum. Par rapport à la série Roll-Belt, New Holland a profondément revu la chaîne cinématique. Objectif : assurer une activité annuelle de 7 000 balles et plus sans crainte pour la fiabilité. Le boîtier principal dispose ainsi de deux sorties, pour animer les organes par les deux côtés de la machine. Le pick-up de 2,35 m s'avère également plus robuste. Pour simplifier la mécanique, la chambre démarre les balles en position serrée, et non avec une mini-chambre fixe. Autre changement à signaler, pour le vert : les rouleaux racleurs extraient beaucoup mieux les débris. ■

La New Holland Pro-Belt 165.

Laissez votre presse prendre le contrôle

+ CONFORT

+ EFFICACITÉ

+ SÉCURITÉ

+ QUALITÉ



Plus d'informations

Presse Kubota TIM
Fonctionnement 100 % automatique

www.kubota-eu.com

For Earth, For Life
Kubota

COÛT DE DÉTENTION : COMMENT EST-IL CALCULÉ ?

Après celui d'avril 2020, ce numéro de "Rayons X" est le second consacré aux presses à balles rondes à chambre variable. Les cinq modèles étudiés sont ceux pouvant réaliser des balles d'un diamètre allant jusqu'à 1,80 m, avec ou sans couteaux, les plus représentés dans les cuma. Mais comment est calculé le coût de détention et à quoi correspond-il ?

Par la rédaction d'Entraid' avec l'appui du service AgroEcoTech de la fncuma

Véritable outil de décision, les *Rayons X* résultent d'un travail d'analyses et d'enquêtes conjointes entre la rédaction d'Entraid' et le service AgroEcoTech de la fncuma. Les références étudiées proviennent des données comptables du réseau cuma. Les résultats permettent de faire ressortir un point essentiel nécessaire à la bonne gestion de l'activité : le coût de détention pour chaque matériel.

PASSAGE AU "RAYONS X"

Cinq machines représentant les marques Claas, John Deere, Kuhn, New Holland et Vicon, qui sont les plus achetées puis revendues sur la période étudiée dans les cuma pour ces modèles, sont étudiées dans ce *Rayons X*. Il serait cependant hasardeux de vouloir faire de ces résultats un comparatif. En effet, le choix des spécifications des constructeurs tout comme le hasard des décisions d'achat font que ces cinq presses ne sont pas en tous points comparables. De plus, les achats sont réalisés dans des régions et des contextes différents, avec pour un même modèle des prix d'achat variables relevés pour certaines marques.

Le coût de détention, qui est le critère économique retenu, représente le coût global d'utilisation d'une machine de l'achat à la revente. Pour encore plus de précision sur des logiques d'investissement, il est calculé pour deux périodes de détention : six ans et trois ans. Les résultats sont aussi basés sur l'hypothèse d'un



- CD** Coût de détention
- PA** Prix d'achat
- VR** Valeur de revente
- FE** Frais d'entretien
- FF** Frais financiers
- FI** Filet (moyenne de 3000 balles/an)

$$CD = \frac{(PA - VR) + FE + FF + FI}{6 \times 3\ 000}$$

volume d'activité moyen de 3 000 balles réalisées en moyenne chaque année. Ces chiffres correspondent à une utilisation moyenne constatée sur le terrain.

Quatre postes composent le coût de détention : la décote ou perte de valeur de la machine liée à son vieillissement, le poste entretien, le filet, les frais financiers

Le coût de détention s'attache à l'appareil seul. Il ne prend pas en compte les charges liées à la main-d'œuvre, traction, assurance et autres frais de gestion. ■

DÉCOTE ET VALEUR DE REVENTE

Les valeurs de décote des cinq marques de presses étudiées proviennent d'un échantillon de 1 576 presses à chambre variable pouvant réaliser un diamètre de balle au moins équivalent à 1,80 m. Ces matériels ont été achetés neufs entre 2010 et 2022 et revendus entre 2011 et 2023. Les résultats obtenus permettent la réalisation d'une courbe de décote pour chaque marque. Dans ce dossier, les durées de décote retenues sont de six et trois ans. Elles peuvent correspondre à deux logiques de renouvellement constatées en cuma. ■

LE PRIX D'ACHAT

Les prix d'achat affichés dans ce dossier sont issus d'enquêtes téléphoniques auprès des cuma. L'objectif de ces entretiens est de prendre en compte le niveau d'équipement comme les différentes options proposées, l'impact de la reprise, le contexte d'achat (zone géographique, date, achat de plusieurs presses en même temps, etc.). Afin d'homogénéiser les résultats pour chaque marque, les prix d'achat réels sont affinés afin de les ramener à celui d'une machine type avec le même niveau d'équipement. Pour ce dossier, afin de coller à l'actualité et compte tenu de l'inflation, les prix d'achat ont été majorés de 4 % par an. Ces corrections ont été effectuées afin de coller le plus possible à la réalité. ■

LES COÛTS D'ENTRETIEN

L'évaluation des coûts d'entretien des différentes presses à chambre variable est issue d'une synthèse des valeurs relevées pour chacun des modèles dans les derniers guides Prix de revient de l'ensemble du territoire. Ils prennent en compte un panel de 2016 presses à chambre variable du parc cuma achetées neuves et réalisant une moyenne de 3 000 balles par an. Comme pour le poste décote, il s'agit d'une estimation liée à la marque et au modèle, ou à l'équivalent qui l'a précédé. L'objectif étant de proposer une tendance réaliste. ■

“

COÛT DE DÉTENTION OU COÛT COMPLET D'UTILISATION SUR 6 ANS

”

LES FRAIS FINANCIERS

Les frais financiers sont calculés en appliquant un taux annuel de 1,60 % (indice OAT dix ans) sur le capital mobilisé et financé à 100 % pour l'achat d'une presse à chambre variable neuve. Ce taux est proche des valeurs observées sur le terrain, avec un taux pratiqué souvent plus important sur de longues durées mais compensé par un autofinancement partiel provenant notamment des reprises. ■

PRIX DU FILET

Même si le liage ficelle reste présent, il est en diminution face au liage filet qui présente l'avantage d'être plus rapide et de favoriser les débits de chantiers. Dans ce numéro, le filet est le type de liage qui a été retenu. Même si le nombre de tours par balle peut varier suivant les utilisateurs, le prix retenu a été estimé à 1 €/balle pour tous les modèles étudiés. ■



fr.vicon.eu



* Sur toutes les machines Vicon. Voir conditions chez votre concessionnaire agréé

Plus d'informations



DES SOLUTIONS EFFICACES ET RENTABLES

La gamme Fenaison et Récolte Vicon

Lorsque l'on cherche un rendement maximal et la meilleure valeur nutritionnelle par hectare, il faut opter pour la meilleure stratégie de récolte possible.



My way of Farming!

DES BALLEES DENSES

La presse Claas Variant 485 RC affiche un coût de détention de 61 532 € sur 6 ans, soit 3,42 €/balle filet compris.

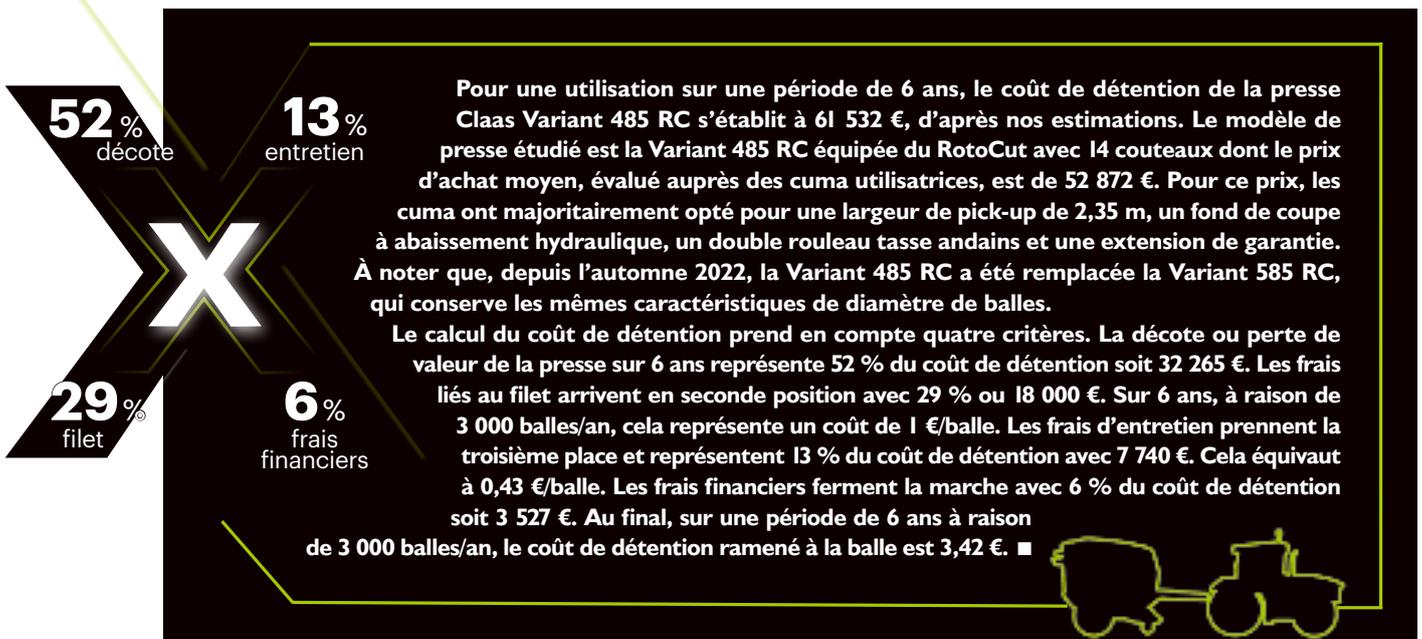
Par Pierre-Joseph Delorme



COÛT DE DÉTENTION

61 532 €

POUR UNE PRESSE AVEC HACHEUR À 14 COUTEAUX



ÉQUIPEMENTS DES CUMA ENQUÊTÉES

Largeur du pick-up	40 % en 2,10 m	60 % en 2,35 m
Trappe de débouillage	100 %	
Hacheur	100 % 14 coupeaux	
Liage	85 % ficelle et filet	15 % filet
Pneus	100 % larges	

COÛTS DE DÉTENTION SUR 3 ANS

36 852 €

Dans le cas d'une stratégie de renouvellement à 3 ans, avec toujours la réalisation de 3 000 balles/an, le coût de détention de la presse Claas Variant 485 RC est de 36 852 €. La décade représente alors 62 % du coût de détention, soit 22 986 €. Les frais d'entretien sont de 2 800 €, soit 8 % du coût de détention contre 13 % sur 6 ans. Le filet représente 25 %, soit 9 000 €. Les frais financiers s'établissent à 1 986 €, soit 5 % du coût de détention. Sur 3 ans, le coût de la balle est de 4,09 €.

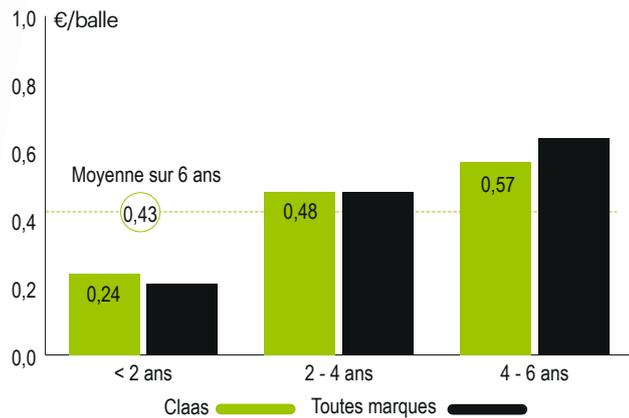
PRIX D'ACHAT



ENTRETIEN

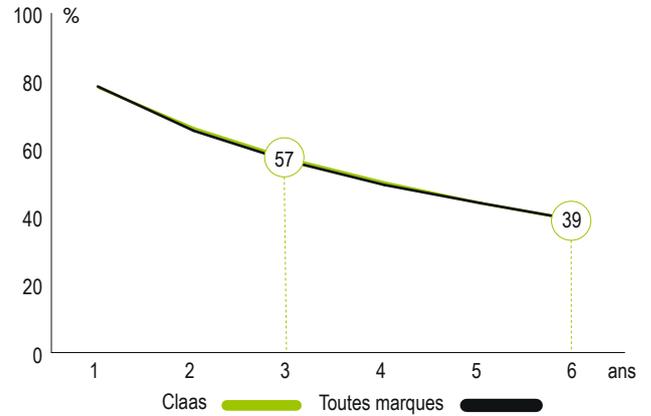
PAS DE SURPRISE

Des coûts d'entretien évalués à 7 740 € sur 6 ans soit 0,43 €/balle pour une moyenne de 3 000 balles par an. Durant les deux premières années, le coût d'entretien est de 0,24 €/balle ce qui représente 7 % du coût de la balle. Les deux années suivantes, les coûts d'entretien sont multipliés par deux pour atteindre 0,48 € soit 14 % du coût de la balle. Pour les deux dernières années, pas d'envolée avec un coût d'entretien qui se stabilise à 0,57 €.



DÉCOTE

DANS LA MOYENNE



Après 6 années de service, la presse Claas Variant 485 RC conserve 39 % de sa valeur d'achat soit 20 620 €. Après deux ans, elle conserve encore 66 % de sa valeur initiale. Dans le cas d'un renouvellement au bout de 3 ans, la valeur de cette presse sera de 57 % de son prix d'achat soit 30 137 €. Au fil des années, la courbe de décote de la Claas Variant 485 RC suit la courbe de l'ensemble des presses étudiées.



KVERNELAND 53100 MT BX

COMBINÉ DE FAUCHE

HAUTE PERFORMANCE

Conçues pour optimiser les coûts d'exploitations et réduire le temps de fonctionnement

GARANTIE 2 ANS*

* Sur toutes les machines Kverneland. Voir conditions chez votre concessionnaire agréé.

CROISSANCE DURABLE
PRODUCTIVITÉ
PERFORMANCE



Pour en savoir plus

WHEN FARMING MEANS BUSINESS

fr.kverneland.com

AVIS D'UTILISATEURS

POUR SERRER, ELLE SERRE

La Claas Variant 485 RC permet de faire des balles très denses avec un bon débit de chantier.

Pierre-Joseph Delorme

La presse Claas Variant 485 RC permet de réaliser des balles avec un diamètre allant jusqu'à 1,80 m. La majorité des cuma enquêtées ont fait le choix de prendre des options comme le double rouleau tasse andains ou le fond de coupe à abaissement hydraulique. La capacité de la presse à réaliser des balles avec de la densité est soulignée par les utilisateurs : « Une presse qui serre fort avec des réglages de la densité faciles à mettre en œuvre. » Certaines cuma réalisent ainsi des balles de paille en 1,80 m de diamètre de près de 500 kg

et de plus de 1 t pour l'enrubannage. Côté débit de chantier, c'est une machine qui donne satisfaction dans les différentes récoltes, foin, paille ou herbe. La majorité des cuma ont fait le choix d'une largeur de pick-up de 2,35 m permettant d'être à l'aise avec les gros andains et d'obtenir une bonne qualité de ramassage. Même si la plupart des cuma ont fait le choix des deux systèmes de liage ficelle et filet, le liage filet l'emporte chez la plupart des adhérents. « Avec le filet, le temps de liage est facilement divisé par deux par rapport à la ficelle. Ça se ressent sur les débits de chantier. » La ficelle reste encore utilisée principalement pour la distribution avec certaines pailleuses. Côté entretien, rien à redire même s'« il reste toujours quelques recoins difficiles d'accès pour le soufflage de la machine ». La lubrification centra-

lisée des chaînes montée de série est jugée fiable et l'option graissage centralisé est appréciée.

CHAQUE ANNÉE, UNE REPRISE EN MAIN

Dans certaines cuma, une remarque revient souvent. Elle concerne une grande partie des matériels et notamment la presse. « Nous avons dans les cuma des matériels de plus en plus sophistiqués. La presse Claas Variant 485 RC est relativement facile à prendre en main. Par contre la plupart des adhérents ne s'en servent pas suffisamment pour en tirer le meilleur parti. Il y a chaque année une reprise en main à réaliser ce qui fait perdre du temps. » Pour augmenter encore les débits de chantier, ces cuma pensent embaucher un chauffeur. Une solution qui sera mise en place dès cette campagne dans certaines cuma. ■

AVIS D'UTILISATEURS
17,5/20

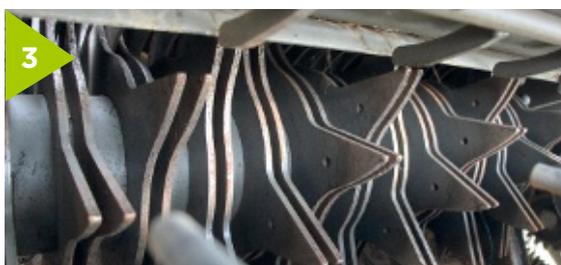
PERFORMANCES
coefficient 2 4,5/5



FACILITÉ D'ENTRETIEN 4,1/5



FACILITÉ DE RÉGLAGES
4,4/5



1. La presse Claas Variant 485 RC permet de réaliser des balles très denses avec un bon débit de chantier.
2. La majorité des cuma enquêtées ont fait le choix du double rouleau tasse andains pour un meilleur guidage du fourrage.
3. Les 14 couteaux de la presse Claas Variant 485 RC sont appréciés par les utilisateurs.
4. L'option pneus larges permet une meilleure stabilité de la presse aux champs comme lors des déplacements.

OFFRE SPÉCIALE CUMA : ABONNEMENTS GROUPÉS

ABONNEZ-VOUS EN GROUPE AUX MEILLEURS TARIFS

Jusqu'à

-60%

de réduction !

Prix public 142€/an

OPTIMISEZ VOS ACHATS DE MATERIEL AGRICOLE

- > 11 N° au Mensuel Entraid' - Un contenu exclusif tous les mois
- > 4 N° au Magazine Rayons X - La référence en choix d'investissements
- > 4 Guides Pratiques - 100% thématique

> Pour connaître et bénéficier des tarifs dégressifs
liés aux abonnements groupés
appelez Stéphanie au **05 62 19 18 87**

entraid'

DES PROUESSES INDÉNIABLES

La presse John Deere V 461 R affiche de bonnes performances, pour un coût de détention sur 6 ans de 3,58 €/balle

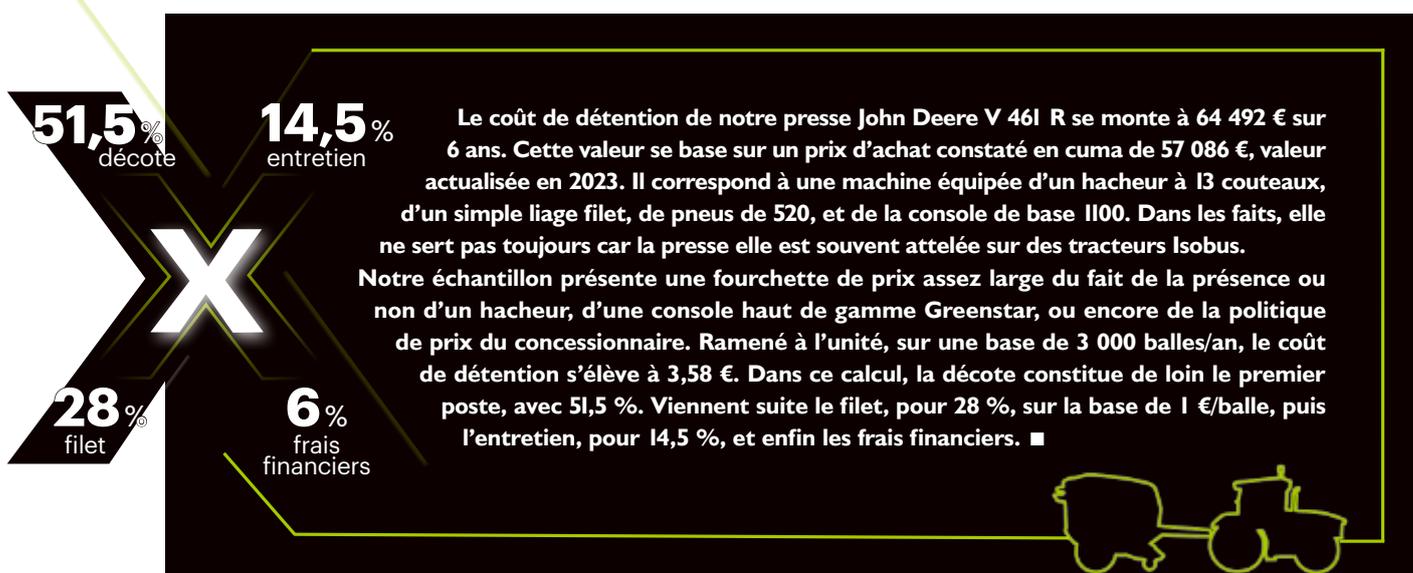
Par Pascal Bordeau



COÛT DE DÉTENTION

64 492 €

POUR UNE PRESSE AVEC HACHEUR À 13 COUTEAUX



ÉQUIPEMENTS DES CUMA ENQUÊTÉES

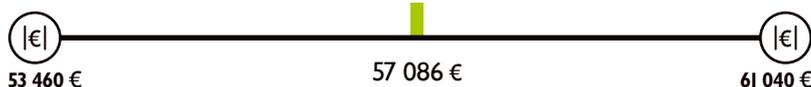
Largeur du pick-up	100 % en 2,20 m	
Trappe de débouillage	100 %	
Hacheur	58 % 13 couteaux	42 % NON
Liage	58 % filet seul	42 % option ficelle
Pneus	83 % 520 mm	17 % 500 mm

COÛTS DE DÉTENTION SUR 3 ANS

37 752 €

Dans le cas d'un choix de renouveler rapidement cette presse, et de ne l'utiliser que durant trois ans, elle afficherait un coût de détention total de 37 752 €, soit 4,19 €/balle sur une base de 3 000 balles/an. La décote pèserait logiquement plus dans ce total que pour une utilisation sur 6 ans, en fait 63 %. Et, au contraire, l'entretien ne représenterait plus que 7,5 %. ■

PRIX D'ACHAT

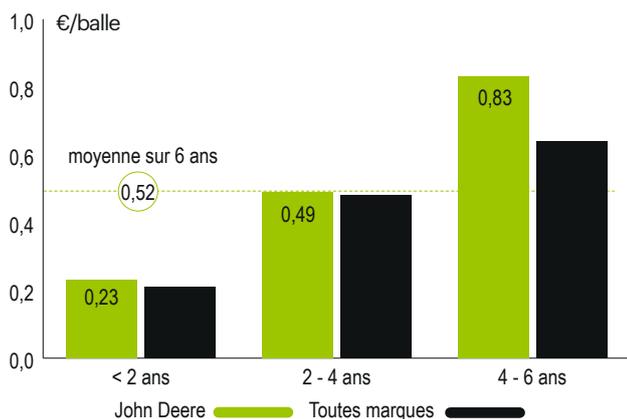




ENTRETIEN

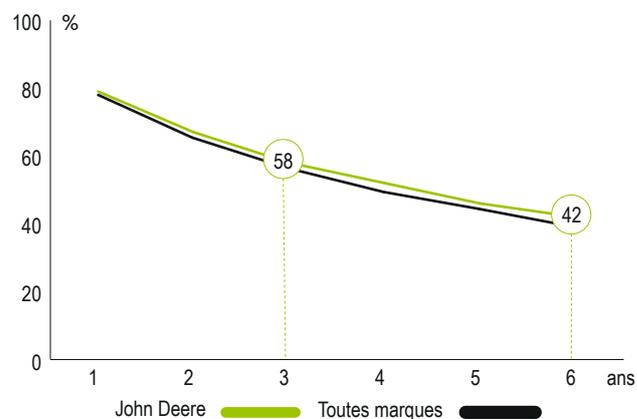
À SURVEILLER

La presse John Deere V 461 R n'apparaît pas comme la plus économique à entretenir de notre étude. Elle affiche en effet un coût moyen supérieur de 16 % à la moyenne, soit 0,52 €/balle au lieu de 0,45 €/balle en moyenne annuelle. Le décrochage a lieu au cours des cinquième et sixième années, où ce poste monte à 0,83 €/balle. ■



DÉCOTE

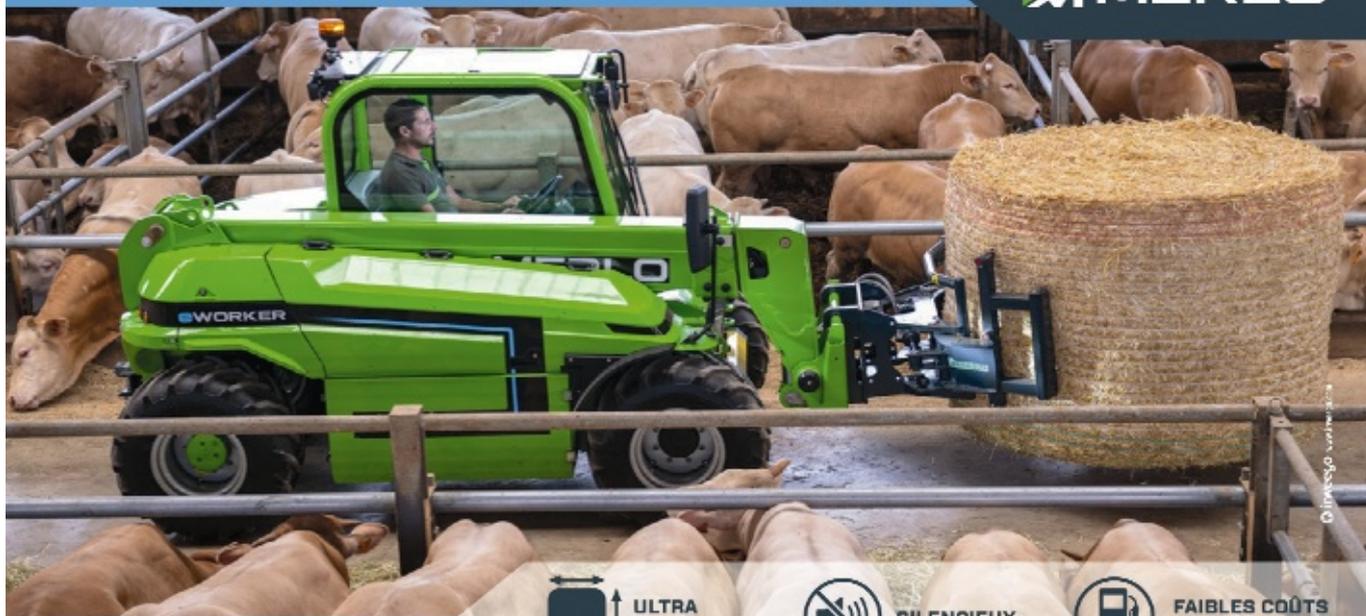
UNE VALEUR SURE



Notre presse John Deere V 461 R se revend bien. En effet, au terme des 6 années d'utilisation, elle conserve 42 % de sa valeur d'achat, contre 39 % pour la moyenne des machines étudiées. Ce différentiel non négligeable se remarque déjà à l'anniversaire des 3 ans, avec une valeur de revente de 58 % du neuf, soit deux points de mieux. ■

TÉLESCOPIQUES ÉLECTRIQUES

MERLO



ULTRA COMPACTS



SILENCIEUX



FAIBLES COÛTS D'EXPLOITATION

eWORKER

1^{er} chargeur télescopique Merlo totalement électrique, le eWorker bouscule les codes pour entrer dans une nouvelle ère plus vertueuse et respectueuse de l'environnement.

A l'aise sur route comme sur terrains accidentés, il est aussi idéal pour une utilisation en intérieur et non perturbant pour les animaux grâce à sa faible émission sonore.

MERLO

FRANCE

marketing@merlo-france.fr

01 30 49 43 60

merlo.com



AVIS D'UTILISATEURS

PAS LOIN DU TOP

Avec sa grosse capacité et son éjection rapide, la presse John Deere V 461 R affiche de belles performances mais ses courroies demandent de l'attention.

Par Pascal Bordeaux

La presse John Deere V 461 R s'alimente très bien et produit des balles lourdes. Même en réglant à 70 ou 80 % du maxi, la densité s'avère élevée. Quant à la trappe de débouillage, elle ne s'ouvre pas souvent. La présence d'un rideau à la place de la porte accélère la phase d'éjection et contribue à augmenter le débit. Si le tracteur dispose de distributeurs électriques réglables, il y a même moyen de gagner quelques fractions de seconde à chaque manœuvre. Un utilisateur d'une région de bocage considère

toutefois qu'il faut un beau parcelle pour en profiter.

La puissance du tracteur joue aussi dans la capacité à pousser le débit. Avec un 110 ch, on presse, mais sans aller chercher la vitesse. La presse John Deere V 461 R pèse son poids. Un éleveur souligne par ailleurs la possibilité de réaliser « un vrai noyau mou » dans le foin.

NETTOYAGE FACILE

La machine se nettoie bien, même s'il reste toujours un ou deux coins sur lesquels il faut insister. Le grais-

sage automatique est peu présent dans notre échantillon mais un utilisateur regrette de ne pas avoir pris l'option. Le remplacement du rouleau de filet demande un peu d'efforts, de même que le passage de la ficelle au départ. Côté commandes, différents cas de figure se présentent dans notre panel : boîte simple 1100, console Greenstar, ou Isobus du tracteur. Ajuster depuis la cabine s'avère aisé dans tous les cas et facilite les adaptations nécessaires.

Dans les secteurs à cailloux, il arrive régulièrement que les deux courroies subissent des avaries. « Le pick-up tourne vite et facilite la montée de cailloux », juge un utilisateur. Et du fait qu'il n'y a que deux courroies, ils restent plus facilement prisonniers. Il est possible de réparer les petits trous sur ces courroies, soit à l'atelier de la cuma soit auprès d'un spécialiste. Leur remplacement coûte cher du fait qu'elles sont de type continu et non agrafé. Les avis sur cette presse John Deere V 461 R sont globalement bons mais pas totalement unanimes. ■

AVIS D'UTILISATEURS
17,2/20

PERFORMANCES
coefficient 2 **4,5/5**



FACILITÉ D'ENTRETIEN 4/5



FACILITÉ DE RÉGLAGES
4,2/5



1. Un vrai noyau mou pour les chantiers de foin.
2. Un large accès pour l'entretien.
3. Deux courroies très larges qu'il vaut mieux éviter d'avoir à changer.
4. Bien vu : les graisseurs regroupés, pour qui ne prend pas l'option graissage automatique.
5. Cette toile remplace la porte.

NOUVELLE OFFRE AGRI'PROTECT

**MUTUALIA, partenaire
de la protection sociale
du monde agricole !**

POUR PLUS D'INFORMATIONS



09 78 353 353

Du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30
et le vendredi de 8h30 à 17h



Trouvez le point d'accueil le plus proche
sur le site internet Mutualia.



Informations, devis et souscription en
ligne sur **www.mutualia.fr** ou en
scannant ce QR Code !

 **Mutualia**

Entre nous, c'est humain

Union Mutualiste de Groupe Mutualia, union de mutuelles soumise aux dispositions
du livre II du code de la Mutualité, SIREN n° 823 416 359.



3,10 €/BALLE FILET COMPRIS

La Kuhn VB 3190 Optifeed propose un bon compromis avec un coût d'entretien contenu, une décote équilibrée et un prix d'achat raisonnable.



Par Matthieu Freulon

COÛT DE DÉTENTION
POUR UNE PRESSE SANS HACHEUR

55 833 €

49 %
décote

13 %
entretien

32 %
filet

6 %
frais financiers

Selon nos calculs, 6 années d'utilisation d'une presse Kuhn VB 3190 Optifeed, à raison de 3 000 balles/an coûtent 55 833 €. Soit un coût de détention moyen de 3,10 €/balle. Derrière ce montant, 49 % correspondent à la décote de la machine (27 441 € sur 6 ans), 32 % à la consommation de filet (18 000 €), 13 % au coût d'entretien (7 440 €) et 6 % aux frais financiers (2 952 €). Par ailleurs, nos enquêtes font ressortir un prix d'achat moyen de la Kuhn VB 3190 Optifeed de 44 469 €. Pour ce tarif, les utilisateurs bénéficient d'une presse à chambre variable équipée d'un pick-up de 2,30 m sans système de coupe.

À noter, 75 % des cuma interrogées optent pour l'option liage filet et double ficelle (facturée généralement 1 600 €) afin de répondre aux besoins de leurs adhérents. Autre option plébiscitée : la trappe de débouillage ("Dropfloor") pour 50 % des cuma interrogées. En revanche, seuls 25 % optent pour le capteur d'humidité. À noter, selon nos simulations, un rythme d'utilisation de 3 500 balles/an permet de passer sous la barre des 3 €/balle avec un coût moyen de détention sur 6 ans de 2,86 €/balle. Soit un coût de détention total de 60 073 € sur 6 ans (hausse du coût d'entretien et de la consommation en filet). ■



ÉQUIPEMENTS DES CUMA ENQUÊTÉES

Largeur du pick-up	100 % en 2,30 m
Trappe de débouillage	50 %
Hacheur	0 %
Liage	25 % filet 75 % filet et double filet
Pneus	100 % larges

COÛT DE DÉTENTION SUR 3 ANS

32 585 €

Pour les cuma qui choisiraient de renouveler plus rapidement leur presse, le coût d'entretien moyen sur 3 ans (avec un rythme de 3 000 balles/an) de la Kuhn VB 3190 Optifeed passe à 3,62 €/balle. Soit un coût total de 32 585 €.

La clé de répartition évolue aussi, puisque la décote représente alors 60 % du coût de détention de la presse (19 550 € sur 3 ans), la consommation de filet 28 % (9 000 €), l'entretien 7 % (2 390 €) et les frais financiers 5 % (1 665 €). ■

PRIX D'ACHAT

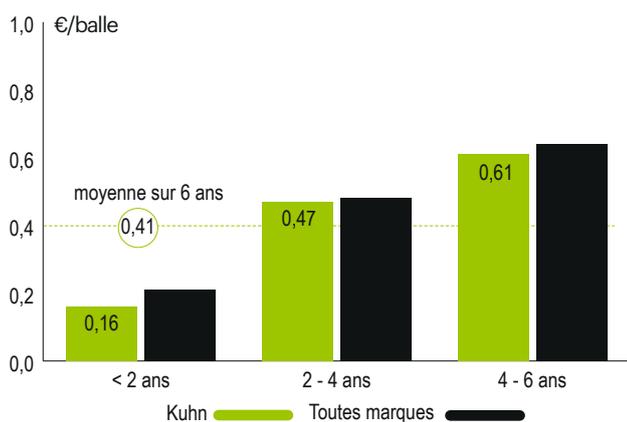




ENTRETIEN

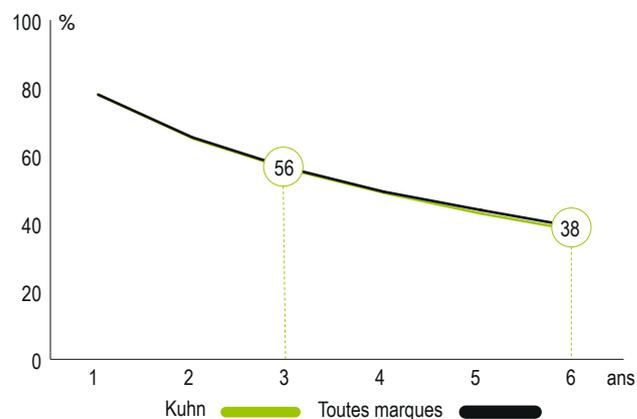
BON ÉLÈVE

Sur 6 années d'utilisation (3 000 balles/an), il faut compter en moyenne pour une VB 3190 Optifeed 0,41 € de frais d'entretien par balle. Une bonne valeur au regard de la moyenne de ce dossier Rayons X (0,45 €/balle). Dans le détail, les frais d'entretien augmentent avec l'âge de la presse mais restent inférieurs à la moyenne du dossier quelle que soit la période : 0,16 €/balle les deux premières années, puis 0,49 €/balle en année 3 et 4 et enfin 0,61 €/balle en années 5 et 6. ■



DÉCOTE

UNE VALEUR ÉTALON



La courbe de décote de la presse Kuhn VB 3190 Optifeed correspond quasi parfaitement à la courbe moyenne de notre dossier. Après 6 années d'utilisation (3 000 balles/an) elle dispose d'une valeur résiduelle de 38 %. Pour les groupes qui choisissent un renouvellement plus rapide, la presse Kuhn vaut encore 56 % de son prix d'achat après 3 années d'utilisation. ■

3
Ans
GARANTIE

SIP™

**MAXIMISEZ VOTRE
PRODUCTIVITÉ**

Durable, fiable et efficace

Marcel
Secteur Grand Est
T: +33 6 38 12 59 90

@SIPFrance

Matériel robuste de récolte de l'herbe



www.sip.si

AVIS D'UTILISATEURS

UN PICK-UP EN OR

La Kuhn VB 3190 Optifeed est une presse à chambre variable appréciée par les cuma équipées pour sa qualité de travail et sa facilité d'utilisation. Bilan des échanges avec les utilisateurs interrogés.

Par **Matthieu Freulon**

La VB 3190 se situe au cœur de la gamme des presses à chambre variable Kuhn. Il s'agit d'un modèle conçu pour le pressage de divers fourrages, dont l'enrubané, capable de former des balles d'un diamètre pouvant aller jusqu'à 1,85 m. Une polyvalence confirmée sur le terrain, puisque les cuma interrogées l'utilisent pour du foin, de la paille, de l'enrubané et même du chanvre. Dans ce dernier cas, une facturation complémentaire est gé-

néralement mise en place pour tenir compte de l'usure de la machine. Le premier point fort à ressortir est la performance de son ramassage et de son alimentation qui semblent « à toutes épreuves ». Rappelons que dans la version Optifeed, la Kuhn VB 3190 reçoit un rotor éponyme à simples dents avec vis de recentrage intégrées. C'est aussi une presse facile à emmener, « un tracteur de 100 ch en 540eco fait le boulot ». Côté débit de chantier, il est possible d'atteindre les

50 balles/heure en presse de 1,70 m en liage ficelle. C'est un peu plus long en liage ficelle, mais les utilisateurs indiquent tous atteindre sans problème les 40 balles/heure. Par ailleurs, les utilisateurs n'ont rien à redire sur la qualité de liage et d'éjection.

CHAMBRE PERFECTIBLE

Côté équipement, la trappe de débouillage est appréciée, ainsi que l'écran Isobus CCI (800 ou 1200 en option) qui facilite la prise en main de la presse ainsi que ses réglages. De même, concernant l'entretien, la Kuhn VB 3190 Optifeed se montre facile à vivre avec sa lubrification automatique des chaînes et une bonne accessibilité facilitant le soufflage et le nettoyage.

À l'inverse, le principal reproche que les utilisateurs font à la Kuhn VB 3190 Optifeed concerne la chambre. Le remplissage est qualifié d'équilibré et les bottes de « jolies », mais la chambre manque d'une manière générale de pression. « L'alimentation permettrait de travailler encore plus vite, mais la chambre ne suit pas. » ■

AVIS D'UTILISATEURS
17/20

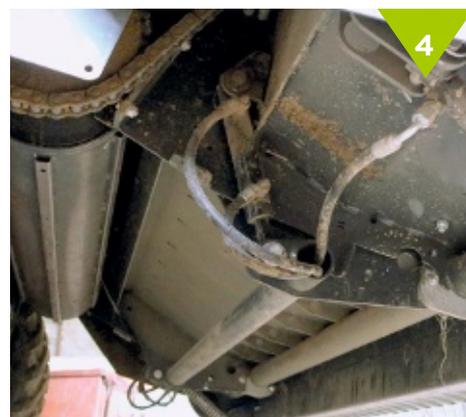
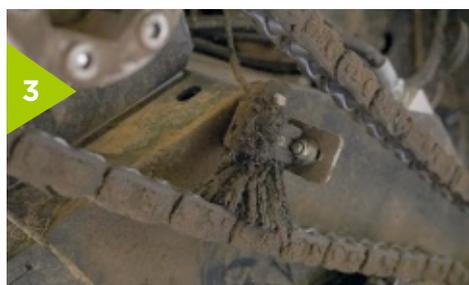
PERFORMANCES
coefficient 2 **4/5**



FACILITÉ D'ENTRETIEN **4,5/5**



FACILITÉ DE RÉGLAGES
4,3/5



1. Les presses Kuhn VB sont dotées de la technologie "Progressive Density": la densité augmente au fur et à mesure du diamètre de la balle.
2. Principal point fort remonté par les utilisateurs : le rotor Optifeed à simples dents et vis de recentrage intégrées.
3. Système de lubrification automatique des chaînes.
4. Équipement optionnel apprécié, la trappe escamotable Dropfloor est actionnable hydrauliquement depuis le poste de conduite.

+18%
D'EMPREINTE
AU SOL

+8%
DE VOLUME
INTÉRIEUR

+11%
DE
PUISSANCE

+50%
SILENCIEUX



PUMA 260 CVXDRIVE PASSEZ AU NIVEAU SUPÉRIEUR

Passez au niveau supérieur de productivité et de puissance. Avec 302 ch maxi, le Puma 260 est le plus puissant des Puma jamais produits. Il est équipé de la dernière génération de télématique AFS Connect qui transfère les données en temps réel. Une bête au design compact équipée de pneus de 2,05 m de diamètre pour optimiser la traction et la protection des sols.

Passez au niveau supérieur de confort et d'ergonomie grâce à la cabine qui offre plus de volume, plus de visibilité, un silence record avec 66 dB(A) et un poste de conduite doté des dernières technologies.

   
caseih.com



CASE IH

SOUS LA BARRE DES 3 €

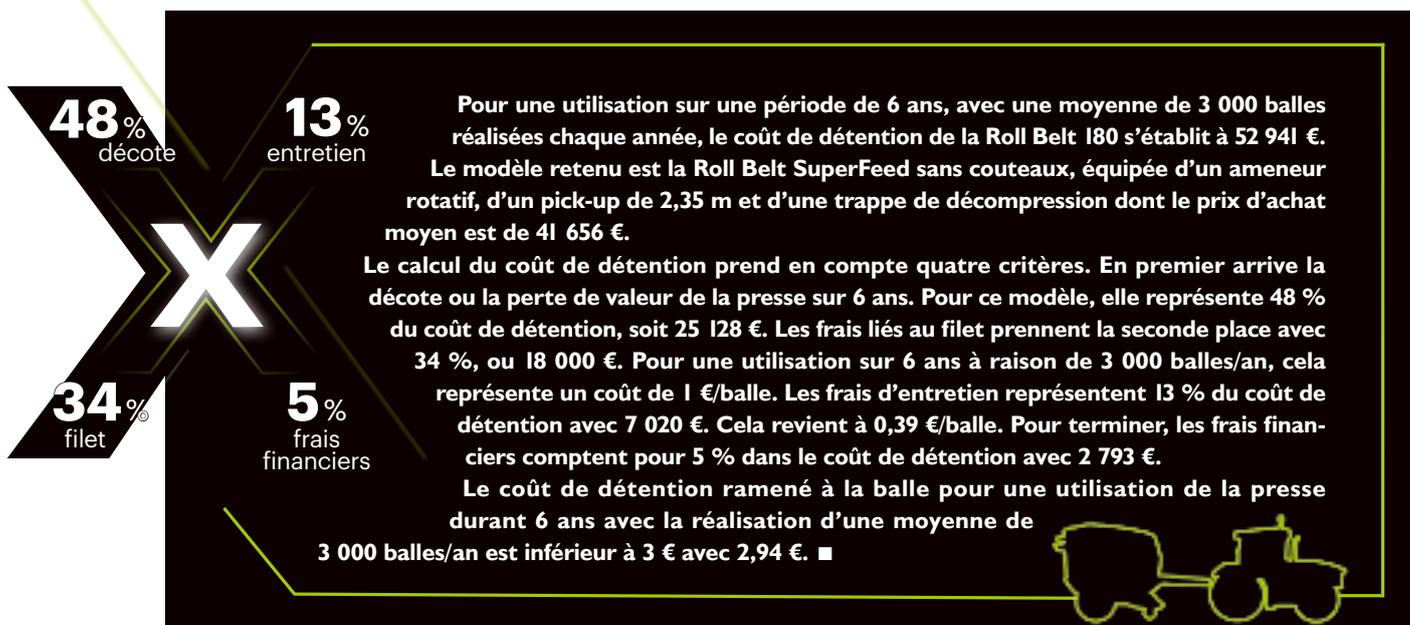
La presse New Holland Roll Belt 180 modèle SuperFeed a un coût de détention de 52 941 € sur 6 ans ou 2,94 €/balle avec le filet.



Par Pierre-Joseph Delorme

COÛT DE DÉTENTION
POUR UNE PRESSE SANS HACHEUR

52 941 €



ÉQUIPEMENTS DES CUMA ENQUÊTÉES

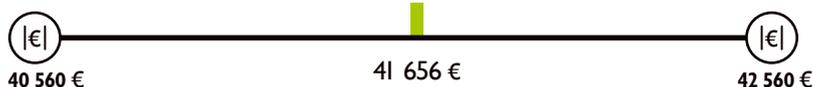
Largeur du pick-up	100 % en 2,35 m
Trappe de débouillage	100 %
Hacheur	0 %
Liage	20 % filet et ficelle 80 % filet
Pneus	40 % larges

COÛT DE DÉTENTION SUR 3 ANS

31 262 €

Pour un renouvellement à 3 ans, toujours avec la réalisation d'une moyenne de 3 000 balles/an, le coût de détention de la presse New Holland Roll Belt 180 modèle SuperFeed est de 31 262 €. La décote représente alors 57 % du coût de détention soit 17 902 €. Le filet représente 29 % avec 9 000 €. Les frais d'entretien sont de 2 790 € soit 9 % du coût de détention et les frais financiers à 5 %. Sur 3 ans le coût de la balle est de 3,47 €. ■

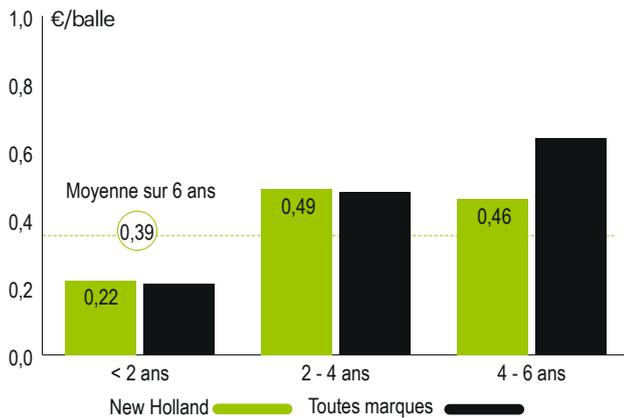
PRIX D'ACHAT



ENTRETIEN

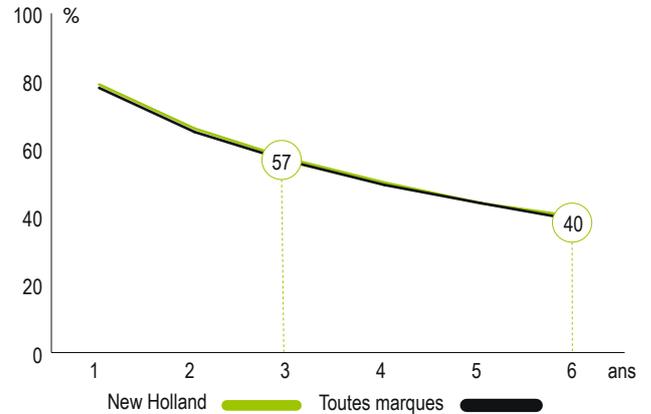
BELLE STABILITÉ

Des coûts d'entretien évalués à 7 020 € sur 6 ans soit 0,39 €/balle pour une moyenne de 3 000 balles/an. Durant les deux premières années, le coût d'entretien est de 0,22 €/balle ce qui représente 7 % du coût de la balle. Les deux années suivantes, les coûts d'entretien subissent une hausse supérieure à 100 % pour s'établir à 0,49 €, soit 17 % du coût de la balle. Pour les deux dernières années, le coût d'entretien n'augmente pas et se stabilise à 0,46 € soit 16 % du coût de la balle. ■



DÉCOTE

UNE BONNE REPRISE



Après 6 années de service, la presse New Holland Roll Belt 180 SuperFeed conserve 40 % de sa valeur d'achat soit 16 662 €. Une valeur légèrement supérieure à la moyenne des presses étudiées et qui s'améliore par rapport aux *Rayons X* de 2020 dans lequel ce même modèle de presse figurait. Dans le cas d'un renouvellement au bout de 3 ans, la valeur de cette presse sera encore de 57 % de son prix d'achat soit 23 743 €. ■

Homologations Européennes pour toutes vos remorques!



Colaert Essieux propose aux constructeurs des enveloppes "clés en main" comprenant l'homologation du véhicule, de la suspension et des essieux.

Essieu solo, tandem, tridem et plateau...

... Jusqu'à 34 t de PTAC!

Pourquoi choisir nos dossiers d'homologation UE2015/68 ?

- Train roulant complètement homologué, et conforme.
- Remorque prête à être vendue et utilisée dans toute l'Europe.
- Le freinage est adapté aux conditions réelles d'utilisation.
- La sécurité est assurée en cas de rupture d'attelage.



Essieux & Suspensions pour machines agricoles



www.colartessieux.fr

COLAERT ESSIEUX II bis Route Nationale 53189 Steenbecque (France) | Tel : +33 (0)3 28 43 85 50 | email : commercial@colartessieux.fr

SIMPLE ET COSTAUD

« Simple d'utilisation et construite pour durer » est le commentaire qui revient le plus souvent dans les cuma enquêtées au sujet de la presse New Holland Roll Belt 180.

Par Pierre-Joseph Delorme

La presse New Holland Roll Belt 180 modèle SuperFeed réalise des balles d'un diamètre pouvant aller jusqu'à 1,80 m. Pour la grande majorité des cuma enquêtées, cette presse est considérée comme simple d'utilisation et « construite solide ». Toutes les cuma ont fait le choix d'un pick-up de 2,35 m de large, plus pratique pour les gros andains très étalés. Une machine jugée « avec un bon débit de chantier et qui bourre rarement ». La qualité de ramassage est plébiscitée. Une presse qui est aussi facile à prendre en main, avec des réglages de la densité qui restent simples. La possibilité d'obtenir des balles

très denses est aussi appréciée. Le critère qui revient le plus souvent pour les cuma ayant fait le choix de cette presse est « un très bon rapport qualité prix ».

SYSTÈME DE LIAGE FILET

La grande majorité des cuma utilisant cette presse ont fait le choix du liage filet. Le système de liage est jugé fiable et rapide. Pour les utilisateurs, « le filet est bien visible lors du pressage. Il est possible de voir depuis la cabine s'il part ou non, ce qui permet d'intervenir rapidement ». Deux rouleaux de filet sont positionnés en réserve en plus de celui utilisé, « ce qui n'est pas le cas de toutes les presses ». Par

contre les utilisateurs remarquent « qu'il ne faut pas être un gringalet pour mettre en place les rouleaux placés assez haut sur le devant de la presse sans aucun système d'aide au chargement ».

UNE OPTION APPRÉCIÉE

Côté entretien, les capots monoblocs s'ouvrent suffisamment haut pour ne pas gêner. Le graissage centralisé en option et la lubrification automatique des chaînes en série facilitent l'opération. Plusieurs utilisateurs remarquent aussi un bon dimensionnement des chaînes avec peu de problèmes.

Les quelques cuma qui ont fait le choix de prendre l'option contrôleur d'humidité ne le considèrent pas comme un gadget mais plutôt comme un bon indicateur. Ce contrôleur utilise deux capteurs installés de chaque côté de la chambre qui mesurent l'humidité plusieurs fois par seconde. « Une aide qui permet de fixer une alarme suivant le taux d'humidité choisi. Cela permet, par exemple, de s'arrêter avant que la paille soit trop humide lors des chantiers de nuit. » ■

AVIS D'UTILISATEURS 17,7/20

PERFORMANCES
coefficient 2 4,6/5



FACILITÉ D'ENTRETIEN
4,25/5



FACILITÉ DE RÉGLAGES
4,25/5



1. Le modèle SuperFeed de la presse New Holland Roll Belt 180 est le plus rencontré dans les cuma.
2. Une réserve pour deux rouleaux de filet au-dessus de celui en service.
3. Un bon dimensionnement des chaînes est une qualité remarquable avec moins de soucis à la clé.
4. En option, le pick-up de 2,35 m de large permet d'être à l'aise dans les gros andains.

LES BÉNÉFICES

DE LA TECHNOLOGIE IF ET VF

PUBLIREDACTIONNEL

BKT

GROWING TOGETHER

L'agriculture évolue constamment, avec toujours un seul et même objectif, augmenter la productivité. Les nouveaux matériels suivent cette évolution et sont de plus en plus puissants et efficaces.

Toujours à l'écoute du marché, le fabricant indien BKT l'a bien compris et s'engage à toujours innover pour apporter les meilleures solutions aux agriculteurs français. Il développe une gamme de pneumatiques à haute technologie, IF et VF, permettant de s'adapter aux nouvelles contraintes des tracteurs à forte puissance.

➤ Réduire le compactage des sols avec une plus grande capacité de charge.

Dans un sol compacté, dont la densité est forte, l'espace poral est réduit. Cette situation affecte la vitesse du drainage, la disponibilité de l'air et de l'eau dans le sol.

Ce phénomène limite le développement racinaire. Il peut alors arriver que le producteur constate une carence dans ses cultures qui malheureusement n'est pas due à une déficience organique du sol.

La compaction dépend entre autre de la pression de gonflage des roues du tracteur ou matériel tracté.

Afin de solutionner ce problème, BKT développe une gamme de pneumatiques à haute technologie, IF et VF, permettant de supporter jusqu'à 40% de charge supplémentaire (VF) par rapport aux modèles standards gonflés à la même pression. Donc, à charge identique, la pression peut être diminuée !

+40% de charge avec la même pression qu'un pneu standard.



➤ Rendement accru.

Les pneumatiques à haute technologie IF et VF permettent également, sur une même durée de travail, de meilleurs rendements aux champs et une réduction de la consommation de carburant.

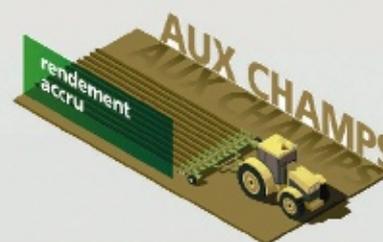


Durée de travail égale

Pneu standard



Pneu Agrimax V-Flecto



➤ Confort de travail maximal.

La réduction de la pression de ces pneumatiques nouvelle génération garantit un grand confort de travail, avec une baisse significative des vibrations et du bruit dans les champs comme sur route !



www.sterennpneumatiques.com • +33(0)3 84 92 97 00 • contact@sterennpneumatiques.com

STERENN
PNEUMATIQUES

IMPORTATEUR OFFICIEL

BKT
GROWING TOGETHER

CUMA
PARTENAIRE
CUMA FRANCE 2023

UNE BONNE TENUE DANS LE TEMPS

La presse Vicon RV 5220 ne souffre pas trop de l'âge en ce qui concerne l'entretien, mais plutôt en ce qui touche sa valeur de revente.

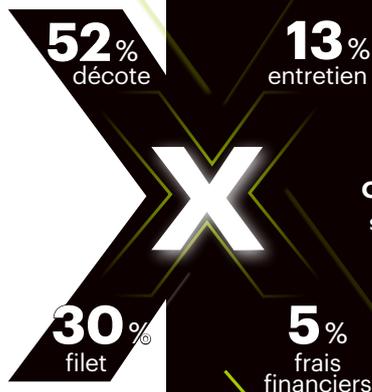


Par Pascal Bordeau

COÛT DE DÉTENTION

59 323 €

POUR UNE PRESSE AVEC HACHEUR À 14 COUTEAUX



Le coût de détention calculé sur 6 ans pour notre presse à chambre variable Vicon RV 5220 s'élève à 59 323 €. Soit un montant unitaire de 3,30 €/balle sur la base d'une utilisation à raison de 3 000 balles/an. Nous partons ici d'une machine avec hacheur à 14 couteaux, garantie trois ans et dotée de pneus larges. Elle vaut 45 913 €, un montant issu de valeurs réelles constatées sur le terrain et actualisées à 2023.

On constate que la fourchette de prix d'achat relevés est large, selon les options présentes, la génération de machines (modèle initial et version Plus), et la politique de prix de la concession. La décote intervient dans plus de la moitié de ce coût de détention de 59 323 €. Nous partons ici des valeurs constatées dans le parc des cuma.

Le filet, sur une base de 1 €/balle, pèse quant à lui 30 % du total. L'entretien, lui aussi issu des données comptables des cuma, arrive ensuite, pour 13 %. Enfin, il est suivi des frais financiers, pour 5 %.



ÉQUIPEMENTS

DÉS CUMA ENQUÊTÉES

Largeur du pick-up	100 % en 2,20 m
Trappe de débouillage	100 %
Hacheur	44 % 14 couteaux 28 % 25 couteaux 28 % NON
Liège	100 % option ficelle
Pneus	100 % larges

COÛTS DE DÉTENTION SUR 3 ANS

35 374 €

En partant sur un renouvellement rapide, par exemple sur 3 ans, on réduit les frais d'entretien qui ont tendance à augmenter avec le temps, mais on augmente en revanche la part de décote. Le coût de détention atteint alors 35 374 €, soit 3,93 €/balle. Un montant supérieur de 19 % à celui d'une détention sur 6 ans. Dans l'opération, la part de la décote dans le coût total passe de 52 à 62 % et celle de l'entretien de 13 à 8 %.

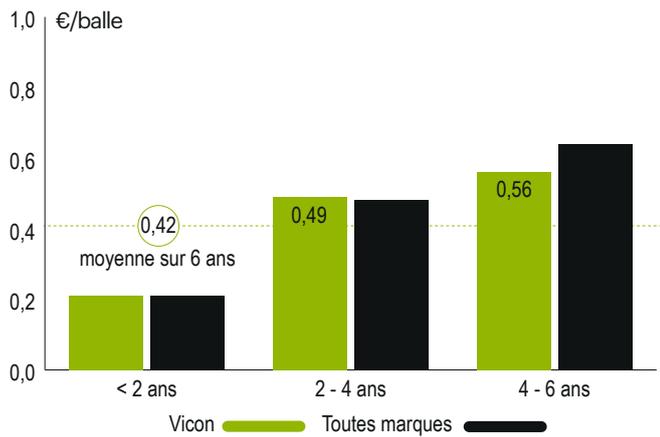
PRIX D'ACHAT



ENTRETIEN

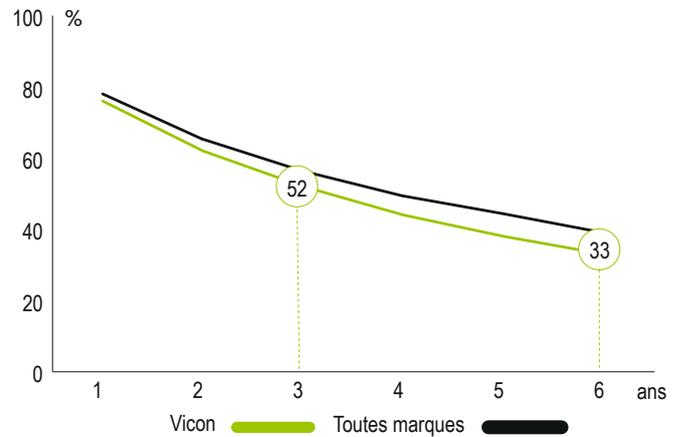
ELLE VIEILLIT BIEN

La presse Vicon RV 5220 s'en tire bien en matière de frais d'entretien, avec une moyenne annuelle de 0,42 €/balle sur 6 ans. En effet, la valeur pondérée pour l'ensemble du parc étudié s'élève à 0,45 €/balle. La différence se manifeste dans la tranche d'âge de 4 à 6 ans, où notre machine résiste mieux que la moyenne, avec un différentiel de frais d'entretien de 12 %.



DÉCOTE

DOIT MIEUX FAIRE



Notre historique montre que la presse Vicon RV 5220 décote plus vite que la moyenne. Au terme des 6 années d'utilisation prévues, elle garde 33 % de sa valeur à neuf, contre 39 % pour l'ensemble des machines étudiées. À l'échéance des 3 ans, la valeur résiduelle s'élève à 52 % du neuf, contre 56 % toutes marques confondues.

À UN SUPER PRIX
ET EN STOCK...

JE FONCE !

JOSKIN

AVIS D'UTILISATEURS

DES BALLES TRÈS DENSES

La presse Vicon RV5220 affiche de belles performances en liage filet et s'avère facile à entretenir et à régler.

Par Pascal Bordeau

Notre échantillon associe des machines de deux générations, acquises entre 2018 et 2021. Les plus récentes appartiennent donc à la série Plus, qui bénéficie d'un nouveau pick-up et de rouleaux porteurs renforcés.

LE LIAGE FICELLE TOUJOURS EN OPTION

Au travail, les utilisateurs apprécient la capacité de cette presse

Vicon, son débit de chantier et la densité des balles. Avec du filet de qualité incertaine, il est même difficile de garder les balles liées si les adhérents jouent trop avec le serrage. Un filet de qualité insuffisante peut également mener à des difficultés à finir le rouleau. Il ne faut donc pas chercher des économies mal placées côtés consommables. Toutes nos presses possèdent l'option liage ficelle, car il y a presque toujours un ou deux adhérents qui tiennent à ce principe par rapport à la manipulation des balles dans les râteliers ou leur pailleuse. Pourtant, cet équipement ne satisfait pas toujours, plusieurs responsables de cuma évoquant des loupés avec le liage ficelle. L'entretien de notre presse Vicon ne soulève pas de grosses critiques. Il y a bien quelques recoins à souf-

fler pour éliminer les brisures de fourrage mais on y arrive. Un utilisateur se félicite d'avoir investi dans un souffleur de feuilles portatif, qui fait merveille. Un autre fait le grand ménage en tournant autour de la presse avec sa pailleuse soigneusement vidée au préalable, pour profiter de la soufflerie. Une remarque : les couteaux du hacheur demandent de bien vérifier qu'ils sont correctement verrouillés après remontage.

DES RÉGLAGES FACILES

Enfin, pour les réglages, rien de plus facile avec les consoles proposées et leurs trois menus prédéterminés pour paille, foin et enrubannage. Quelques adhérents un peu bidouilleurs auraient même tendance à modifier à l'excès les paramètres tellement c'est facile. ■

AVIS D'UTILISATEURS
16,2/20

PERFORMANCES
coefficient 2 **4/5**
★★★★☆

FACILITÉ D'ENTRETIEN **3,9/5**
★★★★☆

FACILITÉ DE RÉGLAGES
4,3/5
★★★★☆



1. Un débit de chantier important.
2. Notre échantillon comprend des machines sans hacheur et d'autres avec 14 ou 25 couteaux.
3. Le liage filet semble préférable.
4. La chambre peut serrer très fort.

6R

150 + 643R



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

LE MEILLEUR MODÈLE POLYVALENT¹

MISE À NIVEAU
HORIZONTALE
AUTOMATIQUE



PESÉE
PLUS RAPIDE

PESÉE PENDANT
LA CONDUITE



RETOUR
À LA POSITION



« DANS NOTRE TEST, LE
6R 150 A PROUVÉ QU'IL
ÉTAIT TOUJOURS AUSSI
AGILE ET QU'IL VALAIT
BIEN SON PRIX. »

PROFI 02/2023 (WWW.PROFI.DE)

PESÉE
STATIONNAIRE



LES FONCTIONS DE PESÉE
LES PLUS PRATIQUES



PESÉE DANS TOUTES
LES POSITIONS DU
CADRE DE LEVAGE



RAYONS X



QUELLE STRATÉGIE D



'INVESTISSEMENT CHOISIR ?

UN RENOUVELLEMENT LO UNE ÉCONOMIE DE 0,73 €

Utilisée seulement quelques jours dans l'année, la presse à balles rondes est un outil très sollicité pendant la récolte des fourrages. L'usure et l'entretien de la machine poussent à réfléchir aux stratégies de renouvellement à privilégier. Nous avons simulé un achat tous les trois ou six ans sur une période de douze années.

Par Lucie Debuire et Vincent Demazel



La décote des presses à balles rondes, est bien souvent plus élevée les premières années, d'où un prix de revente du matériel assez réduit.

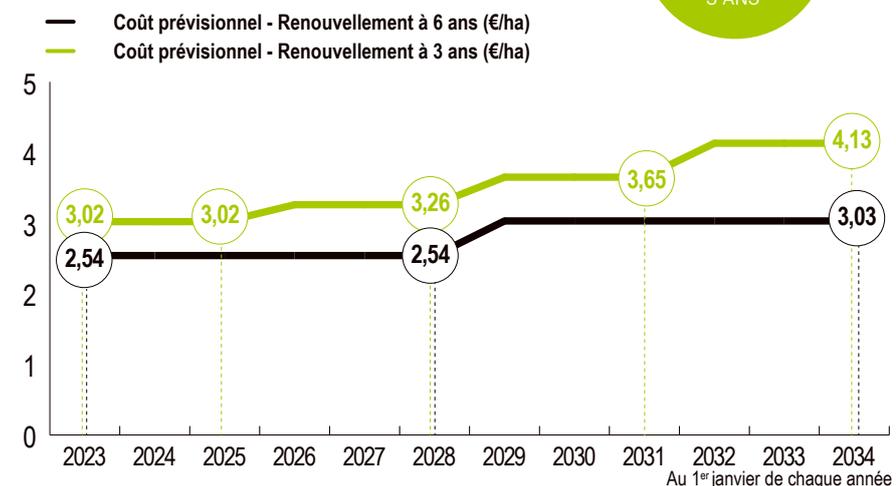
La presse à balles rondes est largement sollicitée lors de la récolte des fourrages d'herbe ou de céréales. Son entretien avec le graissage et les réglages des chaînes lors de son utilisation ou au moment d'être remise permet de réduire les coûts d'entretien. L'intérêt de renouveler plus ou moins rapidement sa presse à balles rondes mérite toutefois d'être calculé.

Dans le cadre d'une création d'activité pressage en cuma, nous avons donc choisi d'analyser sur une période de douze ans, avec une approche gestion (voir encadré), deux stratégies. La première consiste à acheter et revendre l'outil tous

LE COÛT PRÉVISIONNEL SUR 12 ANS

+0,73€/BA
EN MOYENNE
POUR
LA FORMULE
3 ANS

HORS CARBURANT



NG POUR PAR BALLE

MÉTHODE DE CALCUL SUR CUMACALC

Cette simulation chiffrée est issue de différents calculs réalisés avec la calculatrice Cumacalc élaborée par le réseau cuma de l'Ouest et disponible en ligne (cumacalc.fr).

Elle correspond à une approche gestion. C'est-à-dire en calculant le prix de revient minimum facturable pour obtenir l'équilibre comptable.

La simulation concerne un round baler à chambre variable acheté 43 000 €. Nous avons souscrit au début d'activité, des parts

sociales correspondant à 10 % du prix d'achat de la machine. Le reste étant financé par un prêt au taux en vigueur de 3,1 % pour une durée de trois ans. Et de 3,2 % pour six années de détention. Nous avons estimé une utilisation de 3 000 balles/an.

ENTRETIEN

Enfin, la valeur des charges d'entretien et de réparation varie entre 0,38 €/balle pour une détention courte et 0,58 €/balle pour six années.

Dans cette étude, nous avons retenu un taux de revalorisation du matériel à 5 % par an.

À noter : Cumacalc permet de réaliser facilement plusieurs simulations sur la durée du prêt ou le volume d'unités par an.

Ainsi, en partant de l'exemple d'une presse renouvelée tous les six ans mais avec un volume de 2 800 balles pressées par an, le coût prévisionnel de gestion grimpe à 3,21 €/balle. Et il descend à 2,88 €/balle pour 3 200 balles. ■



Ayez le réflexe pièce d'origine et offrez-vous un bout d'éternité

Parce que depuis plus de 70 ans, la précision est au cœur de notre métier

   Rendez-vous sur les réseaux sociaux @PrecisionAugmentée

MONOSEM
La précision augmentée



La presse de la cuma de Thodure équipée d'un rotocut est renouvelée tous les trois ans.

●●● les trois ans. Et la seconde se base sur un renouvellement plus long, à six ans. En comparant ces deux stratégies, on remarque une hausse du coût de 0,73 €/balle lorsque la machine est renouvelée tous les trois ans. Dans la situation d'un renouvellement rapide, les coûts d'entretien et de réparation seront moindres.

IMPACT DE LA DÉCOTE

Par contre, la décote de ce matériel est généralement plus élevée les premières années. Cependant, avec

une durée de détention de six ans au lieu de trois, on peut s'attendre à des coûts d'entretien plus onéreux. Toutefois, cette simulation ne prend pas en compte les réalités du terrain. Chaque cuma est en effet souveraine dans sa politique de facturation qui peut être différente selon les stratégies suivies. D'autre part, les offres commerciales d'achat et de revente ne sont pas prises en compte également. Or, celles-ci peuvent réserver parfois des opportunités économiques. ■

UN RENOUVELLEMENT TOUS LES TROIS ANS À LA CUMA DE THODURE

En Isère, la cuma de Thodure, présidée par Hervé Collombat, opte désormais pour un renouvellement tous les trois ans de leur presse (photo de gauche). « Nous avons eu une mauvaise expérience précédemment avec une machine qui a nécessité des réparations à partir de la quatrième année, explique le président, Hervé Collomba. Nous avons eu la possibilité par le vendeur de bénéficier d'une extension de garanties sur trois ans ou 15 000 balles, pour une presse Vicon en bottes de 1,65 m de diamètre, équipée d'un rotocut. »

Le renouvellement s'opère en principe en août de manière à espérer de meilleur tarif. La cuma est attentive également à la qualité du service du concessionnaire. En juillet 2021, la presse a brûlé et le concessionnaire a réagi très rapidement.

L'activité pressage dans la cuma repose sur une machine qui débite annuellement entre 4 500 à 5 000 bottes par an : « 1 500 bottes de foin environ, 500 à 600 en enrubannage et le reste en paille », détaille le président. À la base de cette activité, se trouve un groupe de six adhérents qui s'est organisé pour l'activité fenaison en mutualisant tous les matériels concernés.

Ils échangent régulièrement aussi des coups de main, quand c'est nécessaire. En particulier pour la presse, car c'est l'échelon le plus limitant dans leur organisation collective. Pour communiquer rapidement, ils ont constitué un groupe dédié WhatsApp. « En 2021, nous sommes parvenus en nous relayant à réaliser 1 000 balles en vingt-quatre heures », ajoute Hervé Collomba.

Pour atteindre ces débits de chantiers avec la presse, les éleveurs ne détellent pas. Le tracteur de 120 ch de la cuma est continuellement attelé. Cela gagne un peu de temps aussi pour les réglages. ■

	RENOUVELLEMENT 3 ANS		RENOUVELLEMENT 6 ANS	
	Achat round baler neuf		Achat round baler neuf	
2023	Investissement : 43 000 €	Revente : 24 400 €	Investissement : 43 000 €	Revente : 17 500 €
2024				
2025				
	Premier RENOUVELLEMENT			
2026	Investissement : 49 800 €	Revente : 28 200 €		
2027				
2028				
	Deuxième RENOUVELLEMENT		Premier RENOUVELLEMENT	
2029	Investissement : 57 500 €	Revente : 32 600 €	Investissement : 57 600 €	Revente : 23 500 €
2030				
2031				
	Deuxième RENOUVELLEMENT			
2032	Investissement : 66 600 €	Revente : 37 700 €		
2033				
2034				

Au 1^{er} janvier de chaque année

NE SEMEZ PLUS... REGARNISSEZ !

- ▶ **Gain de temps et de carburant :**
ensemencement en 1 seul passage
- ▶ **Germination optimale :**
système à double disques (jusqu'à 96% de graines converties en plantes**)
- ▶ **Dosage précis et réglable**
- ▶ **Sans interruption de pâturage**



Regarnisseur
série AGRI

Plus d'infos



Vredo

The fieldcare company*

Delta Force, importateur exclusif de semoirs agri VREDO
www.delta-force.com



*Le meilleur aux champs. - **études réalisées par Vredo

STÉPHANE GRAND : LES PRESSES À BALLES RONDES DE 1,80 M ONT LA CÔTE

Dans la Creuse, les presses à balles rondes sont très utilisées pour la récolte des fourrages. Stéphane Grand, conseiller à la chambre d'agriculture, fait part à "Entraid" de ses observations de terrain sur les investissements dans le département.

Propos recueillis par Vincent Demazel

QUELLE EST L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DES PRESSES À BALLES RONDES ?

Les presses à balles rondes présentent toujours un intérêt dans les départements d'élevage pour la récolte des fourrages. Selon les marques, les prix sont de 35 000 à 45 000 € en moyenne. On a observé un flux important d'investissements ces deux dernières années avec notamment le plan de relance qui a encouragé les agriculteurs à s'équiper en accordant des subventions. Le marché des presses à balles rondes a été jusqu'ici très tendu en raison d'une demande importante. Ce qui a généré des délais de livraison très longs qui peuvent dépasser un an, en l'absence de presses en stock dans les parcs des concessionnaires. Côté acheteurs, on voit de plus en plus d'exploitations qui s'agrandissent s'équiper elles-mêmes.

ET L'OCCASION ?

Peu de clients s'intéressent par contre au marché de l'occasion. On trouve des machines de première main à 5 000 bottes. À partir de 10 000 à 15 000 bottes, les presses partent en majorité pour l'export.

AU NIVEAU DES MARQUES ?

Dans notre département, les principales marques connues sont représentées : Kuhn, Massey, Fendt, Claas, John Deere. On observe aussi la montée en puissance de McHale, Kubota (marques Vicon et Kubota). Au-delà de la marque et



du prix, les agriculteurs sont aussi attentifs au SAV et à la réactivité du concessionnaire. Certains vont même jusqu'à prêter une machine de remplacement en cas de panne. En achetant une presse, on achète aussi un service.

ET DU TYPE DE MACHINES ?

Désormais dans la Creuse, il s'achète de plus en plus de presses à chambre variable avec un système de liage filet qui opère plus rapidement le liage de la botte. Les prix de la ficelle et du filet étant assez proches. Pour un diamètre de 1,60 m, le coût de la ficelle atteint 0,75 €/botte en 2022 selon nos comptages, contre 0,96 €/botte pour le filet. Rappel : nous conseillons trois tours de filets pour un liage. La taille des bottes a évolué aussi. On est de plus en plus sur des

diamètres de 1,80 m, contre 1,40 m en majorité avant. On constate aussi la présence, en série désormais, d'une trappe de débouillage. Ce qui apporte un vrai confort de travail. Dans les options de plus en plus plébiscitées, figurent les hacheurs. Cet équipement, d'environ 6 000 à 7 000 €, peut faire gagner du temps au moment de la distribution du fourrage par la mélangeuse, ou de la paille. Attention toutefois à ne pas récolter un fourrage trop peu fibreux. Un hacheur constitué de sept couteaux sur 1,20 m suffit largement. Par contre cette option demande un peu plus de puissance au pressage et donc peut générer une légère consommation supplémentaire de carburant. Notons à ce propos que, selon les marques, la consommation de GNR – que nous avons

Les prix des presses à balles rondes ces deux dernières années sont dans une fourchette moyenne de 35 000 à 45 000 €.

ESSES

mesurée dans un essai – peut varier sensiblement de plus ou moins 13 % pour réaliser des bottes de diamètre identique avec un même fourrage. L'attention est de plus en plus portée aussi à la taille des pneumatiques pour atténuer d'une part les risques d'enlèvement, mais aussi l'impact potentiel sur le tassement des sols.

NOTEZ-VOUS DES ÉVOLUTIONS DANS LA CONDUITE DES CHANTIERS ?

Le climat de plus en plus chaud et sec, aggrave les risques d'incendies. Cela conduit à redoubler de vigilance sur l'entretien et le nettoyage des machines. Un rou-

lement défectueux qui cède peut déclencher un échauffement et un embrasement à l'ouverture de la porte. Dans ces conditions, on observe que certains agriculteurs choisissent de déléguer le pressage de la paille à des entreprises, souvent en balles carrées. Ce format ayant l'avantage d'optimiser les volumes disponibles de stockage dans les exploitations. En Creuse, les presses sont essentiellement sollicitées pour le foin et aussi de plus en plus pour l'enrubannage. Attention, pour ce type de fourrages cela peut être hasardeux de solliciter une presse trop vieillissante. En effet, l'enrubannage est plus lourd et humide, et donc plus usant pour les machines. Enfin, l'organisation de chantiers collectifs de fenaison est compliquée à mettre en œuvre. Cependant un chantier collectif bien organisé permet d'optimiser le temps



© CA de la Creuse
Stéphane Grand, conseiller en agro-équipement à la chambre d'agriculture de la Creuse.

de travail des machines et donc d'avoir un débit de chantier plus important.

À QUEL RYTHME S'OPÈRE LE RENOUVELLEMENT DES PRESSES ?

Cela dépend du volume de travail réalisé par an. Dans les exploitations individuelles, l'utilisation est très variable d'une machine à l'autre, de plus ou moins 1 000 bottes par an. Alors qu'en cuma, on dépasse souvent les 2 000 bottes pressées. On constate qu'à partir de 5 000 bottes, la valeur marchande de la machine va nettement décliner. Certaines presses vont fonctionner jusqu'à 20 000 à 25 000 bottes. Les entreprises proposent des forfaits annuels d'entretien qui intègre une révision complète de la machine une fois dans l'hiver. Beaucoup de propriétaires, soucieux de sécuriser leurs chantiers de pressage, optent pour ce service. ■

KRONE, votre spécialiste de la récolte des fourrages !

Faucheuses, faneuses, andaineurs, combinés d'enrubannage, autochargeuses, ensileuses ...

KRONE propose une très large gamme de matériels pour récolter un fourrage de qualité !

QUEL COÛT PRÉVISIONNEL POUR UN ACHAT INDIVIDUEL ?

Pour établir le prix de revient prévisionnel de sa presse, il convient de tout compter. Pour faciliter le calcul, des outils en ligne existent comme celui de la chambre d'agriculture du Centre. Exemple avec un projet d'achat d'une presse dont le coût final dépassera au total 6 € par botte, pour 1200 bottes par an.

Par Vincent Demazel



COÛT DE LA PRESSE

Exemple ci-dessous avec l'achat d'une presse neuve à chambre variable payée 43 000 € (sans reprise) que l'agriculteur envisage de garder huit ans, pour presser en moyenne 1 200 bottes/an, de 160 cm de diamètre. Coût d'utilisation calculé avec l'outil en ligne disponible sur le site de la chambre d'agriculture du Centre.

1. Valeur moyenne entre les taux pratiqués sur les emprunts et celui d'une rémunération placée sur un compte de placement

ACHAT	43 000 €
DURÉE DE DÉTENTION PRÉVUE	8 ans
NOMBRE MOYEN DE BOTTES PAR AN (soit 9600 bottes sur 8 ans)	1200 bottes
PRIX DE REVENTE PRÉVU	13 000 €
AMORTISSEMENT/BOTTE (43000 - 13 000 / 9600)	3,13 €
FRAIS FINANCIERS ¹	3%
ENTRETIEN-RÉPARATIONS (600€/an)	0,50 €
COÛT/BOTTE	4,33 €

COÛT DE LA PRESSE AVEC FICELLES OU FILETS

Pour un diamètre de 160 cm, le coût du liage ficelle est estimé à 0,57 €/botte en ficelles et 0,84 €/botte en liage filet avec trois tours².

COÛT/BOTTE	4,33 €	
COÛT FICELLES OU FILETS	Liage ficelle : + 0,57€/botte	Liage filet : + 0,84€/botte
COÛT/BOTTE	4,90 €	5,17 €

COÛT DE LA PRESSE AVEC FICELLES OU FILETS, TRACTION ET CARBURANT

Cas de figure d'un tracteur de 120 ch utilisé 700 h/an, acheté 71 000 €, dont le coût total est estimé à 13,40 €/h. Et 22,30 €/h avec carburant².

Attention : le débit de chantier ne sera pas tout à fait le même en fonction du système de liage. Le nombre de bottes pressées à l'heure est accru d'environ 25 % en liage filet, estiment les conseillers en machinisme. Dans cet exemple, le débit de chantier escompté sera de 35 bottes/h en liage ficelles. Contre 44 bottes/h avec le liage filets².

2. Source : Barème d'entraide 2022-2023, chambre d'agriculture et fruma Centre-Val de Loire

COÛT/BOTTE AVEC LIAGE	Avec liage ficelle : 4,90 €	Avec liage filets : 5,17 €
COÛT TRACTION (13,4 €/h)	+ 0,38 €/botte	+ 0,30 €/botte
COÛT/BOTTE	5,28 €	5,46 €
COÛT CARBURANT (8,90 €/h)	+ 0,25€/botte	+ 0,20 €/botte
COÛT/BOTTE	5,53 €	5,67 €

COÛT DE LA PRESSE AVEC FICELLES OU FILETS, TRACTION ET MAIN-D'ŒUVRE

Si l'exploitant souhaite faire une comparaison avec l'offre d'un prestataire extérieur, il ajoutera la valeur du temps de conduite. Cela peut être aussi un indicateur utile si l'exploitant envisage lui-même de facturer une prestation de service avec ce matériel. Dans cet exemple, on évalue le coût de l'heure de travail à 23 €/h, charges sociales comprises. Rappel : dans l'exemple retenu, on escompte un débit de chantier moyen supérieur de 25 % en liage filet. ■

3. Temps de pressage estimé pour une botte, hors temps de déplacement, de réglage et d'entretien de la presse et du tracteur.

COÛT BOTTE AVEC LIAGE ET TRACTION + CARBURANT	Avec liage ficelle : 5,53 €	Avec liage filet : 5,67 €
MAIN D'ŒUVRE 23€/h ³	+ 0,66 €/botte	+ 0,52 €/botte
COÛT/BOTTE	6,19 €	6,19 €

A LONG WAY TOGETHER



AGRIMAX SPARGO

Quelles que soient vos exigences, AGRIMAX SPARGO est votre meilleur allié pour les applications de cultures en rangs. Ce pneu a été conçu pour améliorer la productivité dans les champs et préserver le sol à long terme. AGRIMAX SPARGO offre une capacité de charge supérieure à une pression standard grâce à la technologie VF. La carcasse robuste et le nombre accru de pattes assurent une durabilité exceptionnelle, une excellente traction et une stabilité maximale, tant aux champs que sur route.

AGRIMAX SPARGO est la réponse de BKT aux besoins en matière de capacité de charge élevée, de compactage réduit du sol et de stabilité optimale pour les pulvérisateurs.



IMPORTATEUR POUR LA FRANCE

STERENN
PNEUMATIQUES

STERENN Pneumatiques
ZA de la Maze - 70360 SCEY-SUR-SAÔNE
Tél. : 0384929700
Fax : 0384927203
contact@sterennpneumatiques.com

CUMA
PARTENAIRE
CUMA FRANCE 2023

BKT

GROWING TOGETHER



bkt-tires.com

RAYONS X



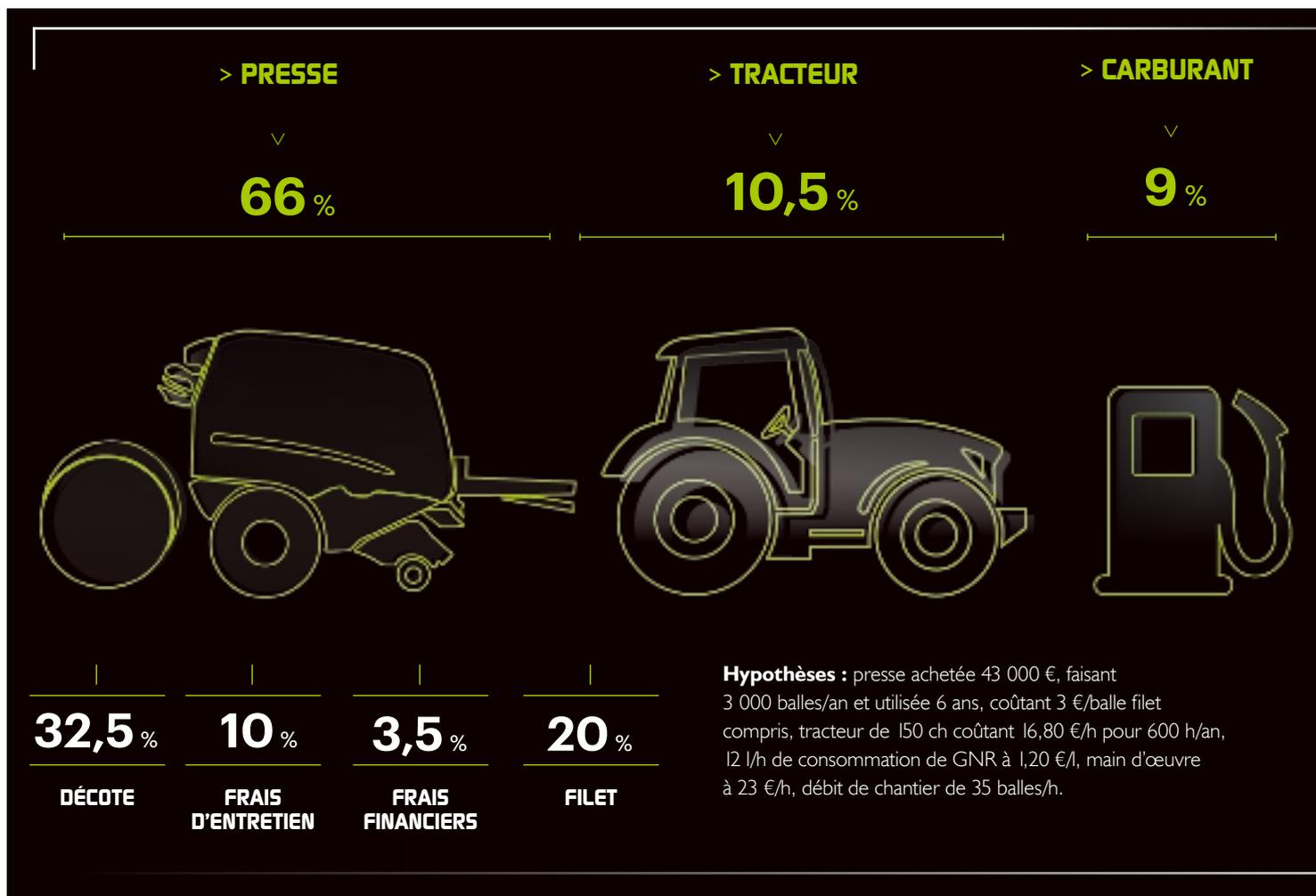
DÉBIT



DE CHANTIER ET COÛT RÉEL

COMBIEN COÛTE UN CHANTIER DE PRESSA

COÛT MOYEN D'UN CHANTIER DE PRESSAGE



Selon nos hypothèses de calcul, le coût total d'un chantier de pressage en balles rondes évolue entre 4 et 6 €/balle, en intégrant le filet, la traction avec carburant et la conduite. Le nombre annuel de balles et le débit de chantier expliquent l'étendue de la fourchette.

Par Nassim Hamiti et Pascal Bordeau

Le coût total d'un chantier de pressage en balles rondes dépend naturellement de nombreux facteurs. Nous avons choisi ici d'explorer l'effet du nombre de balles réalisées annuellement par la machine, et du débit de chantier.

Pour cela, nous partons d'une presse à balles rondes à chambre variable avec chambre de 1,80 m. Achetée 43 000 € et utilisée durant 6 ans, elle réalise 3 000 balles/an, pour un coût

de 3 €/balle filet compris. D'autre part, le tracteur qui la mène est un modèle de 150 ch, coûtant 16,80 €/h. Avec un taux de charge moteur de 35% en moyenne, il consomme 12 l/h de GNR à 1,20 €/l. Enfin, la main-d'œuvre est chiffrée à 23 €/h, et le débit de chantier s'élève à 35 balles/h.

Dans ces conditions moyennes, le coût total du pressage atteint 4,50 €/balle. La presse elle-même représente les deux tiers de ce montant. Puis vient la main-

GE ?

> MAIN-D'ŒUVRE

14,5 %



d'œuvre pour 14,5 %, et enfin le tracteur et le carburant à parts quasi égales.

L'EFFET VOLUME SUR LE CHANTIER DE PRESSAGE

Dans l'hypothèse où la presse ne produirait que 2 000 balles/an, son coût passe de 3 à 4,20 €/balle, soit 40 % de plus. Le chantier complet monte quant à lui à 5,80 €/balle, soit 29 % de plus. C'est une situation qu'on rencontre plutôt en zone herbagère avec peu ●●●



50 ANS DE SAVOIR-FAIRE

GAMME COMPLÈTE DE PLUS DE 500 MODÈLES DE BROyeurs

- Débit de chantier élevé
- Conception robuste
- Excellente qualité de broyage



STERENN Parc d'Activités de la Souzay - Rue des Héris - ST CYR EN VAL - 45075 ORLÉANS CEDEX 2 - FRANCE
Tél : (+33) 02 38 49 3710 - Mail : com@sterennequipements.com - RCS ORLÉANS 813 120 847

••• de céréales. On peut considérer que ce coût plus élevé reste acceptable dans la mesure où il s'applique d'abord à un fourrage de qualité synonyme de litres de lait ou de kilos de viande, et non à un simple produit pour litière que constitue la paille.

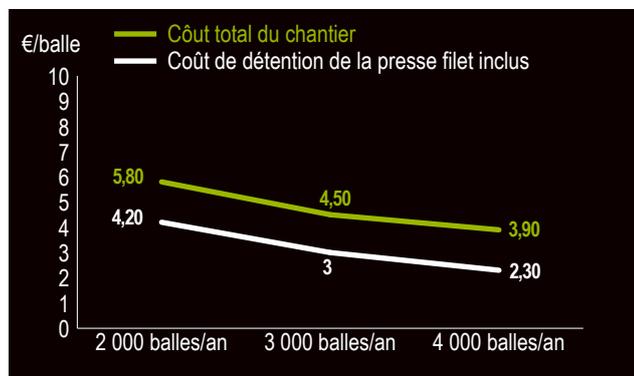
Dans l'autre sens, il arrive assez souvent que des presses en cuma atteignent 4 000 balles/an, notamment avec une bonne complémentarité foin, paille et enrubannage et une conduite organisée (salarié ou entraide). Dans cette hypothèse, la presse elle-même descend à 2,30 €/balle, soit 23 % de moins qu'avec 3 000 balles/an. Le chantier de pressage passe quant à lui en dessous des 4 €/balle et perd 13 %.

Et si on pousse à 5 000 balles/an, ce qui s'observe parfois sur le terrain, la presse coûterait alors moins de 2 €/balle. À ce niveau, la machine seule ne pèserait pas plus lourd que le filet. Le chantier dans son ensemble tomberait à 3,55 €/balle. Toutefois, à ce degré intensif d'utilisation, il faudrait pour être juste reconsidérer la durée de détention de la presse. Une valeur de 4 ou 5 ans serait plus logique. Le modèle de calcul s'en trouverait alors changé.

L'EFFET DÉBIT SUR LE CHANTIER DE PRESSAGE

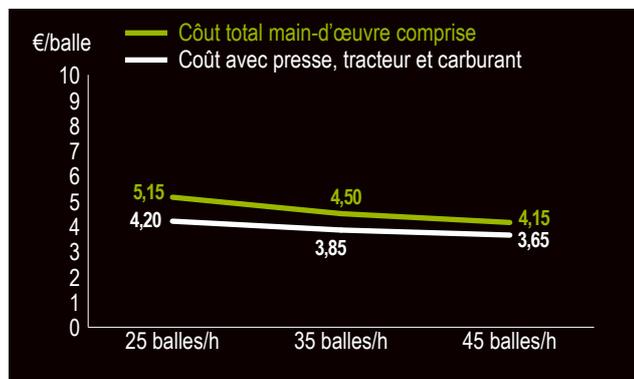
Pour le débit de chantier, nous sommes partis d'une hypothèse de 35 balles/h. Mais si le chantier se déroule en conditions favorables, chauffeur efficace, terrain plat, beaux andains, liage et éjection rapides, on peut espérer monter à 45 balles/h. Dans ce cas, le coût du chantier hors conduite descend de 3,85 à 3,65 €/balle, soit 5 % de moins. En prenant en compte la main d'œuvre, le total passe de 4,50 à 4,15 €/balle, soit 8 % de moins. Dans l'autre sens, avec des andains peu fournis ou des pentes qui rallongent le temps de dépose de la balle, le débit peut tomber à 25 balles/h. Le chantier hors conduite monte alors de 3,85 à 4,20 €/balle, et le total main-d'œuvre incluse grimpe quant

EFFET DE L'INTENSITÉ D'UTILISATION SUR LE COÛT DE CHANTIER



Hypothèses : presse achetée 43 000 €, utilisée 6 ans, 1 €/balle de filet, tracteur de 150 ch coûtant 16,80 €/h pour 600h/an, 12 l/h de consommation de GNR à 1,20 €/l, main d'œuvre à 23 €/h, débit de chantier de 35 balles/h.

EFFET DU DÉBIT SUR LE COÛT DE CHANTIER



Hypothèses : presse achetée 43 000 €, faisant 3 000 balles/an et utilisée 6 ans, coûtant 3 €/balle filet compris, tracteur de 150 ch coûtant 16,80 €/h pour 600h/an, 12 l/h de consommation de GNR à 1,20 €/l, main d'œuvre à 23 €/h.

L'EFFET GNR

Avec les fortes variations du prix du GNR subies récemment, il est intéressant de vérifier comment le coût du pressage s'en trouve influencé. Par rapport à notre hypothèse de tarif de 1,20 €/l, le fait de retrouver le niveau d'il y a quelques années, à 0,80 €/l, ferait gagner 0,14 €/balle. Soit 420 € sur une saison de pressage de 3 000 balles. A l'opposé, une hausse supplémentaire poussant le GNR à 1,60 €/l augmenterait le coût de la balle de 0,14 €. Avec un supplément annuel de 420 €. ■

à lui de 4,50 à 5,15 €/balle. Soit 14 % de plus.

D'autres hypothèses de travail pourraient faire l'objet d'un calcul prévisionnel. Ainsi, la comparaison ficelle contre filet faisait partie de nos simulations dans l'édition *Rayons X* de 2020. Mais aujourd'hui, sur le terrain, le débat semble en partie éteint au profit du seul filet. Il peut également être pertinent de s'interroger sur l'option hacheur. D'un côté, c'est un investissement

plus élevé, un besoin de puissance supplémentaire et plus de carburant dépensé. De l'autre, on peut gagner en densité de balles, donc en coût de pressage, transport et logement. Dans le cas de l'herbe, le travail de la mélangeuse s'en trouve d'autre part facilité, avec un gain en usure et en carburant. Mais le chiffrage précis de tous ces paramètres constitue une équation complexe à établir. Dans une réflexion d'achat, il serait aussi intéressant de prendre en compte le temps de liage et d'éjection, qui diffère notablement d'un modèle de presse à un autre. Ce facteur joue un peu sur le débit de chantier et donc le coût de la balle quand on y inclut la traction et la main-d'œuvre. Enfin, n'oublions pas la densité de pressage, pas toujours identique d'une presse à l'autre. Elle fait qu'un coût à la balle élevé peut être compensé par une densité supérieure et finalement un coût à la tonne correct. ■



Gestion de flotte Quel est le point commun entre ces deux machines ?

www.365farmnet.com



> La traçabilité de leurs activités s'effectue sur un seul logiciel : 365FarmNet.

Votre CUMA a une flotte unique en son genre (type de matériel, âge, marque). Il vous suffit de choisir pour chaque machine l'option de suivi qui lui convient. Puis, vous retrouvez toute votre flotte sur une seule interface.



Option 1 : Suivi mobile

Téléchargez gratuitement l'application **365Active** sur votre smartphone et enregistrez manuellement l'essentiel de vos activités.



Option 2 : Détection automatique

Automatisez le suivi des activités grâce aux boîtiers **365ActiveBox** détectées par votre smartphone.



Option 3 : Précision GPS

équipez votre machine d'un boîtier **LC:TRACKER**, fourni par notre partenaire LACOS. Vous bénéficiez ainsi d'une précision GPS et d'un enregistrement entièrement automatique de vos activités, dès que vous démarrez votre machine.



Option 4 : Connexion des technologies

Votre matériel est déjà équipé de technologie GPS, télémétrie, ISOBUS... alors vos données d'activités sont déjà compatibles avec 365FarmNet.

Vous souhaitez en savoir plus pour votre CUMA et/ou votre exploitation ?
Contactez-nous par téléphone au 04 26 83 73 65 (Lun - Ven / 8h - 17h)
ou par email à support@365farmnet.fr.
Notre équipe est là pour vous accompagner.

KUBOTA BV 5160 TIM PLUS : EFFICACITÉ ET QUALITÉ AU RENDEZ-VOUS

Les bottes de paille, de foin et d'enrubannage millésimées 2022 portent l'empreinte de l'innovation chez Jean-François Vanel. Et pour la campagne 2023, l'éleveur normand ira encore plus loin. Alors qu'il envisageait de remplacer son round baler Case IH de sept ans, il profite du plan de relance et de l'opportunité d'acheter une unité de démonstration. Il devient propriétaire d'une presse Kubota BV 5160 TIM Plus. En même temps, il renouvelle son M7 de 170 ch pour un neuf, moins puissant d'une quarantaine de chevaux. Grâce à la fonction TIM (Tractor Implement Management, "gestion des outils du tracteur"), l'outil est capable de commander ce nouveau tracteur. Il assure ainsi la procédure de transition entre deux bottes. « Il n'y a plus qu'à suivre l'andain », résume l'agriculteur.

UNE CONDUITE MOINS TECHNIQUE

Lorsque la botte finit de se former, « la presse commande la décélération, puis l'arrêt du tracteur », narre l'utilisateur. « Elle lance aussi le liage, ouvre la porte », puis la referme une fois le ballot éjecté. « Il nous reste juste à donner une impulsion sur l'accélérateur pour redémarrer. » Et avec la boîte Vario, le convoi se relance jusqu'à la vitesse de croisière prédéfinie. Au-delà, l'utilisateur trouve d'autres aides appréciables. Le fait que la machine compte la longueur de filet utilisé depuis le dernier changement de rouleau, « ça rend aussi bien service », conclut-il. Le verdict de cette année de mise en route de la presse BV 5160 Isobus TIM est donc simple. « J'en

Après sa première campagne de pressage avec la fonction de contrôle du tracteur par l'outil, Jean-François Vanel, éleveur en Normandie, se montre convaincu. Son round baler Kubota BV 5160 Plus avec l'Isobus TIM est confortable et efficace.

Par Ronan Lombard



suis très satisfait. » Le principal avantage est sur le confort d'utilisation. D'une part, « ce n'est pas plus compliqué que de la coupure de tronçons sur le pulvérisateur », compare Jean-François. Il souligne que le pressage arrive généralement en bout d'une chaîne de travaux intense. « Parfois on s'y met au bout de huit ou dix jours de moisson. » Avec la fatigue, l'opérateur peut naturellement perdre en attention et réactivité. « On peut avoir un peu plus de mal à tout gérer dans ces conditions. Donc que le round se débrouille ainsi évite des pertes de temps. Ça permet aussi de confier

ce chantier à des chauffeurs moins expérimentés. »

Pour la saison prochaine, le Normand disposera à l'essai d'un modèle encore plus évolué en termes d'automatismes. D'une part, le système gèrera l'homogénéité de la répartition du flux sur la largeur de la chambre. « Il n'y aura plus besoin de zigzaguer sur les petits andains », explique Jean-François Vanel. L'analyse du volume chargé en temps réel rendra également le round capable d'adapter la vitesse d'avancement. « Il pourra ralentir voire arrêter le tracteur pour éviter un bourrage. » Mais la fonctionnalité dont l'agriculteur attend sans doute le plus, c'est la pesée. Savoir, dès la sortie de parcelle, quel volume y a été pressé, à des fins organisationnelles comme analytiques, « ce sera une information intéressante et une fonctionnalité qui ouvrira pas mal de perspectives ».

LA SONDE D'HUMIDITÉ, UN GAIN DE TEMPS

« Au départ, je n'y pensais pas trop. Mais la sonde d'humidité, c'est vraiment utile. Dès que la paille, ou le foin, dépasse 16 ou 17 % d'humidité, j'arrête mon chantier. Avant je descendais de temps en temps vérifier ça à la main. »

Sur un an, l'agriculteur produit de l'ordre de 2 000 bottes. Autant pour sa propre utilisation, que pour les lots vendus ou qu'il échange contre du fumier, il se montre plutôt exigeant sur la qualité des récoltes, et la praticité de leur conditionnement. Si cela se traduit par un investissement dans le travail au champ, l'éleveur normand assure qu'il s'y retrouve au niveau du troupeau. ■

Quand Jean-François Vanel y arrime sa presse à balles rondes, il partage avec elle les commandes de son tracteur.



Jean-François Vanel

5 € LA BALLE AVEC DEUX P

La cuma de la Vallée de la Trouille, située à Mairieux dans le Nord, possède deux presses à balles rondes pour réaliser environ 8 000 balles par an. Trop pour une seule machine, pas assez pour deux...

Par Lucie Debuire

Toute poussiéreuse, rangée dans un coin du bâtiment, la presse John Deere V461R de la cuma de la Vallée de la Trouille, dans le département du Nord, passe son hiver en Belgique non loin de la frontière. « Elle n'a pas été nettoyée depuis la fin des travaux en novembre, avoue presque gêné Jean-Marc Ruykens, responsable des presses de la cuma. On préfère la nettoyer et la graisser avant de l'utiliser car on ne sait jamais si elle sera assez sèche pour passer l'hiver sans rouiller. »

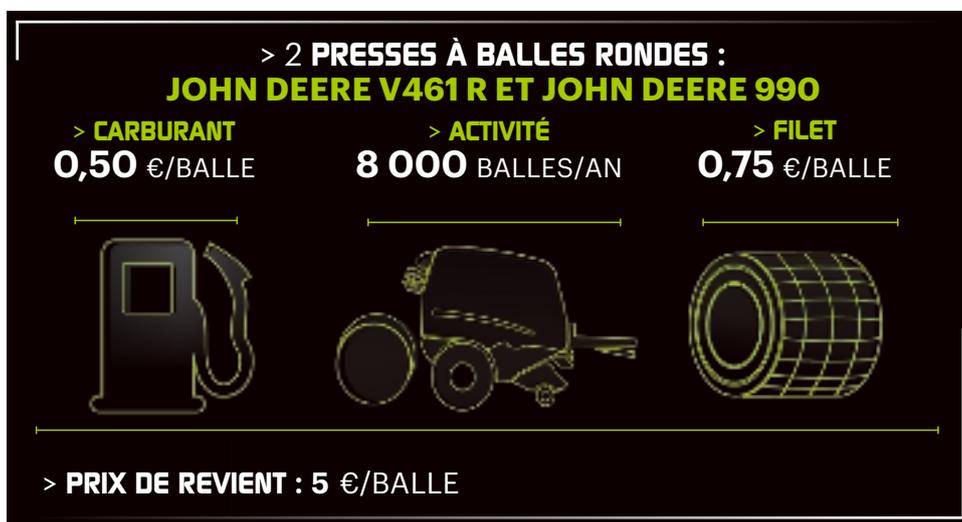
Car cette presse à balles rondes est celle principalement utilisée par les membres de la cuma. Sur les 8 000 ballots pressés par an, les deux tiers sortent de la V461R. Le reste est pour la seconde machine, plus âgée de cinq ans.

« Nous avons deux presses John Deere à déchargement rapide pour une quinzaine d'adhérents, annonce le responsable. La plus âgée date de 2014, c'est une 990, et l'autre, la V461R, a été achetée en 2019. » Uniquement des John Deere, pour plus de commodité mais également parce que le concessionnaire est proche.

REPRISE TROP FAIBLE

Le groupe a réalisé cet achat suite à un incendie. Auparavant, ils étaient

CHIFFRES CLÉS CUMA DE LA VALLÉE DE LA TROUILLE



LA FORCE DE CE SYSTÈME :

LA CAPACITÉ JOURNALIÈRE D'INTERVENTION

équipés de deux 990. L'une a été remplacée en 2019 par la V461R, achetée 54 000 €. Un choix qui s'est avéré judicieux. En effet, lorsque la cuma a voulu renouveler la deuxième 990, les calculs ont montré que le prix de reprise n'était pas assez élevé. « Depuis, nous avons décidé

Jean-Marc Ruykens est responsable des deux presses de la cuma de la Vallée de la Trouille. À deux, elles effectuent plus de 8 000 ballots chaque année.



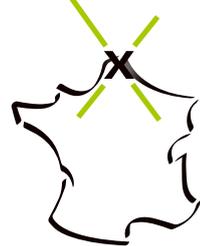
de la conserver mais aussi de la ménager. Elle n'intervient que lorsque les fenêtres de récolte sont trop étroites. »

Ou lorsque la deuxième machine est en panne, comme en 2020.

« Avec nos 8 000 ballots par an, une presse ça ne serait pas suffisant, deux c'est de trop, estime Jean-Marc Ruykens. Mais grâce aux deux machines nous avons un débit de chantier plutôt correct, avec 4 à 5 ha/h. » Si bien que les presses peuvent aller jusqu'à 20 km/h lorsque la parcelle est grande et plate.

Pour gagner en débit de chantier, la cuma fait appel à deux chauffeurs. « Ils savent conduire les machines depuis longtemps, les régler et les entretenir, fait remarquer l'agriculteur. Ils connaissent également les parcelles des adhérents. » Cela facilite l'organisation des chantiers. Selon les besoins des 14 adhérents à l'activité, le responsable des machines, Jean-Marc Ruykens organise la tournée. Si l'une des parcelles est sur son chemin, le chauffeur n'hésite pas à s'y arrêter. Le but étant de perdre le moins de temps sur la route.

Pour la prestation, les chauffeurs utilisent les tracteurs de la cuma, des John Deere également. Pour apporter suffisamment de matière à



RESSES

la presse, l'agriculteur estime qu'il faut compter au moins 190 ch. Eux, utilisent des machines de 215 ch pour ces chantiers. Ce sont aussi les chauffeurs qui s'occupent de graisser et de dépoussiérer les presses au quotidien. Mais aussi de les régler. Toutes les tailles de ballots sont permises pourvu qu'ils soient denses quelle que soit la marchandise. Foin, paille et préfanés pour les enrubannages sont pressés par les deux machines avec une majorité de paille (les trois quarts des volumes). De 1,60 m à 1,80 m pour la paille, de 1,50 m à 1,60 m pour le foin et de 1,30 m à 1,40 m pour les préfanés.

« Nous essayons de presser des balles denses, pour qu'elles se conservent mieux, qu'elles prennent le moins de place possible mais aussi pour accélérer le ramassage », précise l'agriculteur. Sur ce chantier, ce sont les agriculteurs qui s'organisent seuls pour le faire. Ils peuvent compter sur le matériel de la cuma et notamment sur le télescopique les plateaux.

FILET PLUTÔT QUE FICELLE

Les deux machines sont également toutes les deux équipées de hacheurs. « Nous avons des couteaux que nous pouvons ajouter sur les presses, mais nous ne les utilisons quasiment jamais, avoue le responsable des deux presses. Il faut affûter les couteaux et cela réduit le débit des chantiers. »

En plus de la main-d'œuvre comprise dans la prestation, les filets sont fournis. « Avant, nous avions des presses équipées de ficelles, mais nous avons remarqué que le temps de fabrication d'un ballot était plus élevé avec ce type de liage, explique Jean-Marc Ruykens. Avec des filets, en trois tours, le ballot est sorti. Alors qu'avec des ficelles, il faut compter au moins 15 tours. En plus du temps perdu, cela use davantage la presse. » Pour perdre le moins de temps possible, les presses sont équipées d'une toile à la place de la porte en tôle tradi-

tionnelle (voir Avis utilisateur p. 16). Des petits détails qui rendent les chantiers de pressage compétitifs. « En 2021, nous avons facturé 4 €/balle, calcule l'agriculteur. Cette année, nous avons dû augmenter le prix et passer à 5 €. Avec la sécheresse, il y a eu moins de fourrages à presser et nous avons dû réaliser des gros entretiens sur les deux presses, avec un total de 13 000 euros. Mais surtout, ce sont les hausses des prix du carburant et des filets que nous avons répercutés. » Sur un ballot, il faut compter cette année, 0,50 € pour le GNR et 0,75 € pour le filet, même acheté en grosse quantité par la cuma.

Un prix qui semble correct pour cet agriculteur qui reste satisfait de l'organisation de chantier. « Nos bottes de paille ou de fourrage sont beaucoup plus denses. À la tonne, nos prix sont très corrects. » Outre l'aspect financier, c'est avant tout la réactivité,

nécessaire dans cette région, qui est le point fort de cette organisation.

UN DÉBIT DE 80 À 100 HA/J

« Avec notre deuxième presse, nous pouvons être beaucoup plus réactifs pour satisfaire les besoins des adhérents, signale Jean-Marc Ruykens. Nous pouvons apporter des services supplémentaires. En cinq jours, nous pouvons presser toutes les surfaces avec un débit de 80 à 100 ha/jour. Avec les deux presses, on rattrape vite un retard s'il y en a. » D'où l'intérêt d'avoir une presse robuste et performante. « C'est aussi la contrepartie de partager du matériel », reconnaît l'agriculteur. Pour le moment, pas de renouvellement de presse prévu, les valeurs résiduelles n'étant pas assez chères et les taux d'intérêt trop élevés. « Quand il y aura trop de frais d'entretien ou trop de pannes, nous y réfléchirons, lance-t-il. Pour le moment, on reste prudent ! » ■

Le saviez-vous

Les balles Tama contiennent
20 à 25% de plastique
en moins

Pour plus d'informations,
SCANNEZ-MOI

Tama

DE 3,20 € À 3,80 €, DES TARIFS SELON LE DIAMÈTRE DES BALLES

À la cuma du Mont Recours en Haute-Loire, la presse est renouvelée tous les quatre ans. Les quatre utilisateurs bénéficient de tarifs variables selon le diamètre des balles.

Par Pierre Joseph-Delorme

Pour la campagne 2023, la cuma du Mont Recours renouvelle sa presse à balles rondes pour la troisième fois. « L'idée d'avoir une presse en commun a été lancée par un adhérent. Avant chacun possédait son propre matériel ou faisait réaliser ses chantiers par l'entreprise », rappelle Fabien Pascal, président de la cuma. Sur les 30 adhérents de la cuma, seulement quatre sont engagés dans l'utilisation de la presse. Un cinquième adhérent rejoindra le groupe pour cette campagne. « Un bon chiffre qui permet une certaine souplesse dans l'organisation des chantiers. »

PLUSIEURS PRODUCTIONS, UNE UTILISATION ÉTALÉE

Parmi les quatre utilisateurs actuels, un seul utilise uniquement la presse pour de l'enrubannage avec la réalisation de 800 à 900 balles/an. Les trois autres l'utilisent en foin et paille pour un total d'environ 1 700 à 2 000 balles/an suivant les années. « En tout nous sommes sur une moyenne qui tourne autour de 2 500 balles/an, résume le président. Le fait d'avoir un adhérent qui réalise presque uniquement de l'enrubannage permet d'avoir plus de temps pour les trois autres pour organiser les chantiers de paille et surtout de foin. » La conduite est réalisée par les adhérents. Ceux qui sont sur des chantiers foin et

CHIFFRES CLÉS CUMA DU MONT RECOURS



LA FORCE DE CE SYSTÈME : DES PRODUCTIONS DIVERSIFIÉES POUR UNE UTILISATION DE LA PRESSE BIEN ÉTALÉE DANS LA SAISON

paille sont aussi dans le groupe tracteur de la cuma. « Lorsque la saison commence, le tracteur de la cuma reste le plus souvent attelé à la presse, ajoute Fabien Pascal. Cela nous permet de gagner du temps, surtout pour le foin où il faut intervenir durant des fenêtres météo favorables. »

Pour la presse, les adhérents ont fait le choix d'une McHale V660 à

chambre variable avec 15 couteaux et pouvant réaliser des balles d'un diamètre maxi de 1,68 m.

UN MARCHÉ DE L'OCCASION PORTEUR

Cette presse, le groupe a choisi de la renouveler tous les quatre ans. Le responsable de la cuma explique : « Nous avons fait le choix de renouveler la presse quand elle atteint une production de 10 000 balles. À partir de 12 000 balles, il y a une grosse révision à réaliser pour les roulements, les galets du pick-up, etc. En plus, le marché de l'occasion est porteur pour cette marque et nous bénéficions d'une bonne reprise. Cela nous permet de repartir sereinement avec une presse neuve. » Pour la première presse, le liage ficelle



et filet a été retenu. « Certains préféraient la ficelle notamment pour la distribution de la paille, continue le président. Ensuite, c'est le filet qui a été retenu car il permet de gagner en débit de chantier. »

Dans le groupe, un responsable est en charge de l'entretien de la presse en fin de campagne. C'est aussi lui qui chaque année donne les consignes pour une bonne utilisation. « Une sorte de mise en route annuelle qui permet à chacun de démarrer rapidement les chantiers sans perte de temps et en limitant les erreurs qui pourraient entraîner de la casse », illustre Fabien Pascal. Pour l'entretien journalier, le soufflage de la machine est effectué tous les jours. « Une bonne habitude qui limite les risques d'incendie. »

Pour le tarif des balles, il est modulable en fonction du diamètre des balles réalisées. « Le diamètre choisit dépend des différents outils de mani-



pulation et de distribution des balles présents dans les exploitations. » Le tarif comprend l'utilisation de la presse, la fourniture du filet, l'entretien et les éventuelles réparations. Il est fixé à 3,20 € pour un diamètre compris entre 1,20 m et 1,40 m. Il passe à 3,50 € pour des balles de 1,40 à 1,55 m puis 3,80 € pour les diamètres au-dessus de 1,55 m. Pour l'enrubannage, le tarif est aussi de

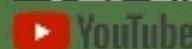
3,80 € par balle. « Il faut également prendre en compte l'utilisation des couteaux ainsi que l'usure de la presse qui force plus dans le pressage de l'herbe », détaille le président de la cuma. D'autres tarifs auraient pu être mis en place. Pour la paille, certains ont essayé l'utilisation des couteaux. « Un essai vite abandonné car les outils de distribution n'étaient pas adaptés », conclut Fabien Pascal. ■

Les adhérents du groupe presse de la cuma du Mont Recours ont fait le choix d'un renouvellement de la presse tous les quatre ans.



Des performances de chargement d'une autre dimension.

Notre système à débit continu (CFS – Continuous Flow System) est unique. En combinaison avec le nouveau système de coupe Exact-Cut et le nouveau pick-up Flex-Load breveté, Strautmann apporte un meilleur suivi du sol, une coupe précise et des performances optimales.



STRAUTMANN
www.strautmann.com/fr

ACTIVITÉ PRESSAGE EN PRESTATION COMPLÈTE 4,50 € LA BALLE

L'activité pressage est développée en prestation complète à la cuma d'Adilly, dans les Deux-Sèvres, avec deux machines. L'organisation est bien rodée, même si les transferts d'exploitations s'accompagnent d'une baisse des surfaces

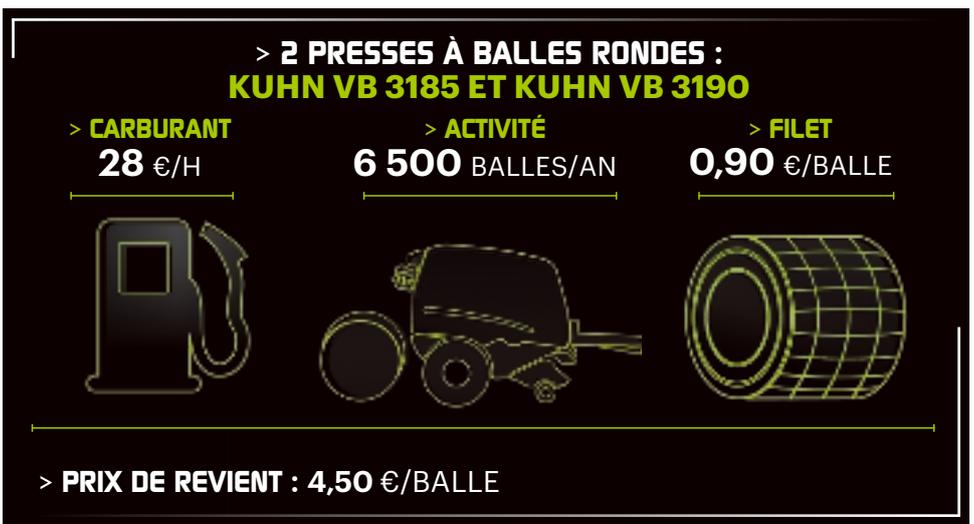
Par Vincent Demazel

La cuma deux-sévrienne d'Adilly a réduit un peu la voilure de son activité pressage : 10 000 balles pressées en 2020, 6 500 en 2022. Cela suite au départ en retraite de trois adhérents, qui réalisaient un gros volume de foin. Ce fourrage représentait plus de la moitié des volumes pressés. Environ 3 500 balles de foin en 2022, contre 1 000 d'enrubannage et 2 000 de paille. Le pressage de fourrage est plus fréquent dans cette zone de polyculture élevage diversifiée (moutons, bovins lait et viande, céréales) que l'ensilage d'herbe. La cuma d'Adilly compte une quarantaine d'adhérents au total, réunis autour de matériels d'élevage, de transport, de récolte d'herbe et de travail du sol.

PRESSAGE CLÉ EN MAIN

Malgré la baisse de volume, le système mis en place depuis de nombreuses années à la cuma d'Adilly demeure intéressant : « *Nous assurons un pressage clé en main chez une quinzaine d'exploitations adhérentes : presse, tracteur et main-d'œuvre, explique Richard Audebrand, le président. Nous sommes quatre adhérents à gérer cette activité dans sa totalité : planning, conduite et entretien*

CHIFFRES CLÉS CUMA D'ADILLY



LA FORCE DE CE SYSTÈME : COÛT MAÎTRISÉ, ORGANISATION HUILÉE, DÉBIT DE CHANTIER SATISFAISANT, ÉLOIGNEMENT MODÉRÉ DES PARCELLES SITUÉES DANS UN RAYON MAXIMAL DE 15 KM

des deux round balers de la cuma. » Il s'agit de deux presses Kuhn : une VB 3190 achetée 40 500 € en 2018, et une VB 3185 achetée 37 500 € en

2021 et livrée en 2022. « *On ne dételle pas. Cela gagne du temps, complète le responsable. Les deux tracteurs réquisitionnés pour le pressage sont le New Holland T 6140 (110 ch) de la cuma, et un des tracteurs des adhérents.* »

MÉTÉO ET DISCIPLINE COLLECTIVE

La performance d'une activité pressage est soumise aux caprices de la météo. Mais elle repose aussi sur la discipline des adhérents concernés. « *Depuis deux ans, nous demandons à tous les adhérents qui veulent faucher d'être présents à une réunion de calage tous les lundis ma-*



tin au hangar de la cuma, détaille Richard Audebrand. C'est l'occasion de réaliser un préplanning. Un de mes collègues réceptionne aussi les appels complémentaires qui peuvent survenir au cours de la semaine. On a alors une connaissance définitive des surfaces à presser chaque jour. De mon côté, j'établis le planning des chantiers par secteur géographique. Et je m'assure de la disponibilité d'un chauffeur au minimum par jour. »

DES CHAUFFEURS SPÉCIALISÉS

Cette organisation permet aux adhérents de se coordonner de manière à récolter les parcelles dans de bonnes conditions. « Il est préférable que les adhérents ne fauchent pas trop par jour, pas plus de 10 ha chacun, sachant que l'on table sur un débit maxi d'environ 25 ha pressés par jour et par machine », précise le président de la cuma. La spécialisation de chauffeurs



Richard Audebrand, le président de la cuma d'Adilly dans les Deux-Sèvres, devant les deux presses Kuhn de la cuma, utilisées en prestation complète.

dediés à la conduite permet d'avoir une bonne prise en main du matériel.

Ceux-ci assurent aussi l'entretien quotidien tous les matins à raison d'une heure par jour environ. Ils réalisent aussi la réparation des petites pannes. Par contre, les pannes plus lourdes sont prises en charge par

le concessionnaire local, qui opère également une révision complète de chaque machine hors saison.

Malgré la baisse de surface, la cuma est parvenue à garder un prix facturé "raisonnable" de 4,50 €/balle en 2022. Un tarif tout compris : presse, filets, tracteur et main-d'œuvre. Ce dernier ●●●

MesSolutionsRAGT.fr
Les solutions d'aujourd'hui pour relever les défis de demain.

Après l'été 2022, rénover les prairies en sur-semis, un gain de productivité avec les RGH

RAY-GRASS HYBRIDE
Fauçonne / Pâturage

RAGT a la solution !

Re-semis des prairies avec les Ray-Grass Hybrides (RGH), l'espèce la plus adaptée au sur-semis

RAGT propose plusieurs solutions

- ✓ **RGT DREAMIAL,**
Le RGH de vos rêves !

 - > Productif en toutes situations
 - > Bon profil sanitaire
 - > Souplesse d'exploitation
- ✓ **Nouveautés contre le changement climatique**

 - > **RGT PIXIAL,**
un type Italien explosif au printemps pour assurer une production avant les « coups de chaud ».
 - > **RGT SPACIAL,**
un type Anglais assurant une production constante grâce à une bonne tolérance au sac.

Manon, chargée de mission agro-équipement, FRCUMA - AURA
La rénovation des prairies par sur-semis de RGH est essentielle pour l'efficacité de la production de fourrage sur nos élevages, très touchés par la sécheresse estivale. La FRCUMA organise des journées dédiées à la culture des prairies sur 3 axes : agronomie, semence et équipements en privilégiant leurs polyvalences.

Testez nos solutions et devenez un semeur RAGT : LES-SEMEURS-RAGT.FR

RAGT think SOLUTIONS think RAGT

●●● poste couvre le temps de conduite assuré par les quatre adhérents, l'entretien des machines et le temps passé pour gérer cette activité. Le coût facturé grimpe à 5,70 € pour les bottes hachées réalisées avec la presse VB 3190 équipée de 14 couteaux. Certes, la facture a sensiblement augmenté, la cuma facturait 3,70 € et 4,90 € pour les bottes hachées en 2019. Mais cette année-là, les deux presses avaient réalisé 10 600 bottes ! Et les autres postes de charges ont aussi augmenté depuis trois ans.

LE FILET S'IMPOSE

Le filet revient en 2022 à 0,90 €/balle. La hausse du coût du GNR se répercute également sur le coût de la traction. Celui-ci atteint 28 €/h pour le tracteur de la cuma, carburant compris. Celui-ci a effectué 167,5 h de pressage en 2022. En parallèle, les tracteurs des adhérents mobilisés pour le pressage ont réalisé 63,5 h. Ils sont mis à disposition de la cuma pour 22 €/h. Le plein de carburant des tracteurs des adhérents se fait principalement à la cuve de la cuma.

Au total, l'activité pressage représente 231 h de tracteur en 2022. Le rythme par machine atteint en moyenne de 28,5 balles/h, déplacement compris. Progressivement, le

“

LE PRESSAGE EN COMMUN MIS EN ŒUVRE DANS LA CUMA A TOUTES LES CHANCES DE PERDURER AU REGARD DU MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE DANS LES EXPLOITATIONS ”

liage filet s'impose. Presque tous les adhérents s'y sont convertis. Cela génère un meilleur débit de chantier. Coût maîtrisé, organisation huilée, débit de chantier satisfaisant, éloignement modéré des parcelles situées dans un rayon maximal de 15 km, etc. Les points forts du groupe avaient déjà été identifiés par la fdcuma des Deux-Sèvres dans un dossier fenaison publié en septembre 2021, consacré aux chantiers collectifs performants en Nouvelle-Aquitaine.

La cuma n'a pas une stratégie de renouvellement précise. Mais, avec la baisse de volume, les responsables décideront éventuellement de laisser vieillir les presses une ou deux années de plus. Sachant qu'avec deux machines, ils ont une marge de manœuvre plus confortable pour absorber sans trop de difficultés l'enchaînement des chantiers. Pour

atténuer les risques de pannes dans le champ, la presse la plus récente est toujours la plus sollicitée. La plus ancienne est utilisée surtout en complément.

La présence de deux machines sécurise l'activité pressage : « *Pour l'instant, nous sommes toujours parvenus à préserver une bonne qualité des fourrages*, témoigne Richard Audebrand. *Nous sommes satisfaits de la qualité des machines qui sont simples d'utilisation et nous bénéficions de surcroît d'un SAV réactif.* »

LE PRESSAGE EN COMMUN A DE L'AVENIR

Certains adhérents, aimeraient que les balles puissent éventuellement être un peu plus serrées. Cela gagnerait un peu de temps au transport et diminuerait légèrement le volume nécessaire de stockage. Cela diminuerait en même temps le nombre de balles facturées et donc le coût de la prestation. Mais c'est là un calcul à somme nulle, rappelle le président puisque l'ensemble des charges liées à l'activité pressage sont mutualisées pour ensuite être ramenées à l'unité.

L'avenir du pressage au sein de la cuma d'Adilly reste encore à écrire compte tenu des évolutions à venir. Connaîtra-t-on encore des arrêts d'élevage pour cause de retraite ou de changement d'activité professionnelle ? Le pressage en commun mis en œuvre dans la cuma a cependant toutes les chances de perdurer au regard du manque de main-d'œuvre dans les exploitations, et du bon rapport qualité prix des chantiers de pressage assurés par la cuma. ■



NOUVELLE

FUSION4
PRO

FUSION4
PLUS

+ DE RENDEMENT + DE DENSITÉ + DE CONFORT



- **Nouveau pick-up** qui s'adapte à toutes les conditions de travail et permet d'augmenter le débit grâce à un flux du fourrage plus efficace.

- Commande par **isobus**
- **Pression de densité augmentée**
- Éclairage sous les panneaux latéraux **ce qui facilite le changement de rouleaux de film la nuit**

- **Système de coupe film d'enrubannage amélioré**
- **+25 %** d'étirement du film ou filet



McHale

Nouvelle VARIANT 500

Toujours plus polyvalente.



Découvrez la nouvelle
VARIANT 500.

Pensée pour répondre à tous vos besoins.
Faites confiance à la nouvelle VARIANT 500
pour une qualité de pressage optimale



Nouveauté
SMART DENSITY

Permet d'adapter la densité de la
balle selon la matière pressée.



Nouveau système
de liage

Conçu pour une fiabilité optimale.



Facilité
d'entretien

Nouveau système de lubrification et
de graissage pour un entretien facilité.

Pour en savoir plus contactez votre concessionnaire CLAAS.

     [claas.fr](https://www.claas.fr) | #GrowingTogether

CLAAS

